

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de la recherche scientifique



Université El Hadj Lakhdar de Batna
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Département de français
Ecole doctorale Algéro-Française
Réseau Est - Antenne de Batna

Thème

Le plaisir de lire :

***Comment développer le goût de la lecture chez
les apprenants de la première année moyenne ?***

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère

OPTION : Didactique des langues étrangères

S.O.U.S L.A D.I.R.E.C.T.I.O.N D.E :
Dr Metatha Mohamed El Kamel

P.R.E.S.E.N.T.E P.A.R :
Mme Bouakaz Linda

M.E.M.B.R.E.S D.E J.U.R.Y :

Président : Dr Dakhia Abdelouahab Maître de conférences Université de Biskra

Examineur : Dr Manaa Gaouou Maître de conférences Université de Batna

**Rapporteur : Dr Métatha Mohamed Maître de conférences Université de Batna
El Kamel.**

Année universitaire:2006/2007

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de la recherche scientifique



Université El Hadj Lakhdar de Batna
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Département de français
Ecole doctorale Algéro-Française
Réseau Est - Antenne de Batna

Thème

Le plaisir de lire :

***Comment développer le goût de la lecture chez
les apprenants de la première année moyenne ?***

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère

OPTION : Didactique des langues étrangères

S.O.U.S L.A D.I.R.E.C.T.I.O.N D.E :
Dr Metatha Mohamed El Kamel

P.R.E.S.E.N.T.E P.A.R :
Mme Bouakaz Linda

M.E.M.B.R.E.S D.E J.U.R.Y :

Président : Dr Dakhia Abdelouahab Maître de conférences Université de Biskra

Examineur : Dr Manaa Gaouou Maître de conférences Université de Batna

**Rapporteur : Dr Métatha Mohamed Maître de conférences Université de Batna
El Kamel.**

Année universitaire:2006/2007

Dédicace

Je dédie ce travail :

*A la personne qui a consacré toute sa vie pour le bien de ses filles et son fils:
ma Mère.*

A la personne qui a toujours cherché que le bonheur de sa famille : mon Père.

A mes deux filles Lydia et Lina.

A mon frère et mes sœurs ; à toute ma famille et ma belle famille.

A tous mes amies (Radia- Samra- Hanen- Imen); et mes collègues.

A ceux qui m'aiment

Remerciements:

Je remercie:

*Mon encadreur le **Dr Metatha Mohamed El Kamel** pour son aide immense, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui m'ont toujours soutenue dans les moments les plus difficiles. Il m'a toujours reçu avec sympathie et il a mis son temps et ses connaissances à ma disposition. Il a suivi et encouragé les nombreuses corrections jusqu'à l'achèvement de ce travail. Veuillez trouver ici l'expression de ma reconnaissance et de ma haute considération.*

Les membres du jury qui ont bien voulu évaluer mon travail. Qui l'ont accueilli avec beaucoup de bienveillance, ils m'ont témoigné un grand intérêt et m'ont dispensé leurs connaissances riches d'expériences.

*Mes enseignants de poste de la graduation: Le responsable de l'école doctorale, le **Dr Abdel Hamid Samir**; le **Dr Manaa Gaouou**, Le **Dr Said Khadraou**. **Mme Debech**, **Mme Simon** pour leurs cours riches, pour leur savoir-faire et pour tous les efforts consentis.*

*Mon collègue **Mr Mohamed Samai** pour sa grande amabilité, sa confiance, son aide et son accueil chaleureux. Aussi de m'avoir aider généreusement à l'acquisition d'une documentation très enrichissante.*

*Enfin, ce travail n'aurait pas été mené à termes sans la concession et les encouragements de mon mari **Mr Mati Farouk**, A qui je dis tout simplement merci.*

A tous, je leur exprime tous mes remerciements

Sommaire

Introduction générale.....	08
<u>Première partie:</u> La lecture dans l'enseignement/ apprentissage	
du F.L.E.....	14
<u>Chapitre I:</u> Lire ! Compétence et plaisir.....	15
Introduction.....	16
1.1 Qu'est ce que lire?.....	17
1.2 Pourquoi lisons-nous ? Pour quel objectif ?.....	18
1.3 La didactisation de la lecture.....	26
1.4 Les représentations.	34
Conclusion.....	38
<u>Chapitre II :</u> Les différentes situations pédagogiques utilisées dans	
l'enseignement/apprentissage du F.L.E.....	39
Introduction.....	40
2.1 La mission de l'école:.....	41
2.1 La pertinence de l'enseignement/apprentissage des stratégies	
de lecture.	47
2.2 L'entrée dans l'écrit.....	57
Conclusion.....	64
<u>Deuxième partie:</u> Le milieu favorable vers une didactisation	
de la lecture en FLE : de la vision à l'action.....	65
<u>Chapitre III:</u> Les comportements des enseignants et des apprenants	
sur la position du plaisir d'apprendre à lire en F.L.E.....	66

Introduction	67
3.1 <i>Description de questionnaire des enseignants</i>	68
3.2 <i>Analyse des résultats</i>	71
3.3 <i>Description de questionnaire des apprenants</i>	77
3.4 <i>Interprétation des résultats</i>	79
3.5 <i>Synthèse</i>	84
Conclusion	85
<u>Chapitre IV:</u> Auscultation didactique de l'apprentissage de la lecture	
en classe du F.L.E : du plaisir au savoir lire	86
Introduction	87
4.1 <u>Description de l'expérimentation</u>	88
4.2 <u>Déroulement de l'enseignement de la lecture</u>	90
4.2.1 <i>Analyse textuelle</i>	91
4.2.2 <i>Entraînement de la lecture</i>	99
4.3 <u>Piste d'évaluation de la lecture</u>	102
Conclusion	103
Conclusion générale	104

Introduction générale.



Apprendre une langue étrangère et précisément le français, dans un contexte scolaire exolingue, n'est pas une chose aisée à réaliser. Dans tout dispositif d'apprentissage linguistique, il est important de particulariser une grande et importante place à l'apprentissage de la lecture. C'est par le biais des activités de lecture que l'apprenant acquiert à la fois la langue et la culture dans ces multiples facettes.

« La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si dès leur sortie de l'université, ils négligent la lecture... La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien. »¹

A cet effet, A. M. Chartier et J. Hébrard (2000) déclarent que:

« C'est dans un tel contexte culturel que vient s'inscrire la considérable augmentation des exigences en matière de lecture. »²

Désormais, la maîtrise de la lecture est un outil indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est important d'inclure des considérations particulières sur la lecture, pour tenter d'apporter une touche personnelle à l'étude des problèmes. Ses deniers apparaissent comme une contrainte dans l'avancement scolaire et social de l'individu. En effet, c'est dans l'enseignement de la lecture que tout se joue. C'est là où se manifeste l'échec scolaire ; et pour faire échec à l'échec, il est important de lire et de lire. Car c'est aussi grâce à l'enseignement de la lecture que l'apprenant reconnaît la notion du plaisir; l'envie de donner son opinion et la passion de découvrir d'autres horizons.

Le mot lecture renvoie à l'acte de la classe. A. M. Chartier et J. Hébrard affirment que:
« les fins assignées à la lecture aujourd'hui apparaissent tardivement dans les discours qui

¹D'après les nouvelles de Tipaza, n°7, « Aimez-vous lire. », in livre de français (1^{ère} année secondaire.)

²A. M. Chartier, J. Hébrard, « Discours sur la lecture. (1880-2000) », Ed Fayard, France 2000, P 264

concernent l'école et le lycée. »³ Où les apprenants réalisent un ensemble d'opérations afin d'arriver à déchiffrer quelques lignes d'un écrit. Toutefois, rares sont les apprenants qui arrivent à prendre du plaisir en lisant du texte. Et peu nombreux sont ceux qui, lorsqu'ils ferment leurs livres, auront un sourire chargé du désir d'en ouvrir un autre.

Le réel objectif dans l'apprentissage du F.L.E est de donner envie aux apprenants de lire en français. Tout cela, c'est pour découvrir la langue étrangère et pour ouvrir la voie à la réussite scolaire. En effet, pour justifier l'acte de lire, nous invoquons deux raisons fondamentales :

- *Premièrement : lire est un moyen de base pour étudier et tirer profit. C'est d'ailleurs pourquoi, il offre aux apprenants des possibilités d'enrichissement et de perfectionnement d'une langue. Tout dépend de la relation texte-lecteur que l'enseignant aura créée dans sa classe. Aussi, la lecture fournit de nombreuses occasions d'amener l'apprenant à s'exprimer oralement ou par écrit, comme il est bien confirmé dans le circulaire du 29 avril en 1977 cité par A. M. Chartier, J, Hébrard:*

« L'enseignement du français vise en premier lieu, à donner à tous les enfants et adolescents la capacité de communiquer avec aisance et clarté, oralement et par écrit dans la langue d'aujourd'hui. »⁴

- *Deuxièmement : Lire est une activité de détente et de plaisir comme l'a bien signalé A. M, Chartier et J, Hébrard : « Apprendre à lire est un bienfait illusoire ou un présent dangereux si vous ne rendez pas vos élèves capable de comprendre et d'aimer les lectures. »⁵ En effet, dès que l'apprenant atteint une maîtrise minimale de la lecture,*

³ A. M. Chartier, J, Hébrard, « *Discours sur la lecture. (1880-2000)* », Ed Fayard, France 2000, P 219

⁴ Ibid,p276

⁵ Idem, A. M. Chartier, J, Hébrard, « *Discours sur la lecture. (1880-2000)* », Ed Fayard, France, p276

sa curiosité naturelle le pousse à l'exploration des textes plus longs et plus compliqués, mais beaucoup plus intéressants.

La nouvelle réforme scolaire de l'enseignement moyen fondée en 2002, implique aux enseignants une approche basée sur la notion de compétence. A partir de cette approche, nous comprenons que la dynamique de l'enseignement du F.L.E a bien changé. Cependant, l'apprentissage de cette langue laisse peu de place au plaisir de la lecture qui reste un élément indispensable dans tout apprentissage. Camille Marchand éclaire à ce propos :

« Il est question depuis plusieurs années du plaisir de lire, de la lecture comme ouverture à un monde de connaissances et outil essentiel à la scolarisation et à l'insertion sociale et professionnelles des jeunes, ainsi que des adultes. »⁶

C'est pourquoi lire ne signifie pas décoder, mais c'est une manière aussi de se donner du plaisir. Un peu plus, une manière de s'évader et de se construire un monde imaginaire⁷.

La mission de cette réforme est de développer le plaisir d'apprendre le français par le biais de la lecture. En revanche, les apprenants restent démotivés en face d'un écrit. Alors, nous pouvons nous demander : **Quelles sont les différentes situations pédagogiques utilisées pour susciter le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne ?**

Nous pouvons débattre longuement ces différentes interrogations. Néanmoins, leurs efficacités dépendront du sens que nous donnerons aux textes, aux activités, aux méthodes et au volume horaire proposé dans les programmes.

Souvent les apprenants en difficulté n'aiment pas apprendre car cela ne les enthousiasme pas. Alors, leurs attitudes peuvent être améliorées grâce à de subtiles modifications dans les méthodes d'apprentissage de la lecture pour arriver à susciter le plaisir du texte.

⁶ Vie pédagogique, revue, n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui. », Avril. Mai 2006, p9

⁷ Ch.Poslaniec, « Donner le goût de lire. », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p12

La lecture est au cœur du travail scolaire. Pour que cette dernière devienne un outil efficace au service du projet, il est important de baser son étude sur :

- Les représentations que les apprenants de douze ans ont pu développer. A.M. Chartier a défini le terme « représentation » comme suit : « *le terme de représentation avec sa double connotation psychologique et théâtrale est plutôt destiné à alerter la redoutable complexité des propos tenus sur la lecture.* »⁸

Le chercheur Olivier Dezutter a bien montré dans son article « lecture et lecteurs en évolution »; que nous devons faire un travail utile sur les représentations. Car pour lui : « *L'évolution des pratiques de lecture à travers le temps permet de soulever un certain nombre d'interrogations sur nos pratiques actuelles et futures de lecture ainsi sur la place de la lecture à l'école... voilà une intéressante entrée en lecture par le biais d'un travail sur les représentations.* »⁹

En effet, il est primordial de comprendre que c'est à partir de ses représentations affectives, psychiques et techniques que le comportement et l'attitude de l'apprenant sont conditionnés. L'amélioration de ses représentations participe à l'évolution et à l'amour de la lecture.

- Aussi, la sensibilisation des apprenants très tôt aux différentes fonctions de l'écrit, les aide à apprendre et à développer ainsi le goût de lire.
- Faire lire les apprenants dans une démarche de plaisir, de découverte en utilisant la voix haute. Ce qui explique l'idée de partage comme l'a bien éclairé Michel Peltier en disant que lire à voix haute est « *un moyen intéressant de faire*

⁸ A. M. Chartier, J, Hébrard, op. cit , p 491

⁹ M.O. Dezutter, « lectures et lecteurs en évolution » in *Pourquoi lire, aujourd'hui ?*, n° :139, Québec, 2006, p12

comprendre à nos élèves la structure et le fonctionnement des livres... et de leur faire lire et jouer à haute voix ces histoires. »¹⁰

Notre recherche sera menée selon deux axes primordiaux. Le premier sera consacré aux données théoriques, qui nous tendent l'appropriation de la compétence de lire à partir du plaisir que l'enseignant saura susciter chez l'apprenant. Cet axe se subdivise en deux étapes majeures : la première sera réservée à identifier d'abord l'acte de lire et son enseignement/apprentissage. La deuxième, sera réservée à identifier les situations pédagogiques qui motivent et invitent l'apprenant à lire; en plus, des stratégies utilisées qui stimulent le plaisir de lire. L'axe deuxième sera destiné à la partie pratique de notre recherche qui ouvre la voie d'une part à l'analyse des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants afin de déceler les différentes représentations à l'égard de la lecture. D'autre part, nous consacrerons une sous-partie à l'analyse des activités proposées en lecture auprès des apprenants de la 1^{ère} année moyenne, pour leur faire aimer la lecture et pour faire de la lecture un moyen de recherche. Nous leur proposerons une batterie d'activités qui vont être mises en pratique sur un extrait de textes.

Nous estimons que le plaisir et le goût de lire que l'enseignant pourrait transmettre à ses apprenants dépendra de l'émotion qu'il manifesterà lors des activités de lecture. Le ton, l'éclat de sa voix, le respect de la production, le regard, le geste, la théâtralisation de l'acte de lire sont autant de posture didactique pour l'émergence du véritable besoin de lire.

¹⁰ M. Peltier, « Apprendre à aimer lire. », Ed, Hachette, Paris, 1995, p122.

PREMIERE PARTIE

**La lecture dans
l'enseignement/apprentissage
du F.L.E**

CHAPITRE 01

Lire ! Compétence et plaisir

Introduction

'apprentissage de la lecture en F.L.E et les difficultés qui le caractérisent font l'objet de vifs débats de la part des



chercheurs de la discipline. C'est une préoccupation largement partagée par les chercheurs, les parents et les intervenants du milieu scolaire : « *la lecture n'est pas seulement un domaine réservé aux seuls pédagogues mais elle est devenue une préoccupation largement partagée par les médias, la classe politique, les chercheurs et les parents.* »¹¹

Dans ce chapitre, nous abordons en premier lieu les différents univers de significations et de représentations de la lecture, pour aider l'apprenant à devenir maître de la construction de son propre savoir. Le terme « lire » est d'origine latine¹² qui veut dire cueillir. Les latins ont comparé l'homme qui lit à un cueilleur de fruits car les deux phénomènes ont en commun la nourriture – où la lecture nourrit le cerveau et l'esprit -.

Enfin, nous essayons de démontrer que l'enseignement de la lecture occupe une place et une position privilégiée dans notre vie professionnelle et culturelle. Sans délaissier son rôle crucial dans l'avancement scolaire et professionnel de l'apprenant : "*Enseigner à lire, telle serait la seule et véritable fin d'un enseignement bien entendu. Que le lecteur sache lire et tout est sauvé.*"¹³

L'important pour l'apprenant est que la lecture soit liée à une attitude, à un projet déterminé. C'est pourquoi, nous pouvons lire pour rêver, pour fabriquer un objet; pour s'informer ; pou faire un devoir, pour se divertir et pourquoi pas pour le plaisir.

1.1 Qu'est ce que lire?

1.1.1 L'univers linguistique:

¹¹Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p 01

¹² G.Cacérés, J. Dumazedier, G. Jean, J. Hessenforder. "*La lecture*" Ed, SEUIL, Paris 6 , 1961. P 12.

¹³ Luc Decaunes. "*Lecture*" p25. 1976

La lecture est l'un des apprentissages essentiels. Selon le dictionnaire « Larousse » 1998, la lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une information écrite. C'est-à-dire, nous ne pouvons pas parler de la lecture sans parler de signification, de décodage et de lecture oralisée qui se base sur l'idée du partage et du plaisir.

1.1.2 L'univers psychologique:

Les psychologues ont défini la lecture comme une construction de signification faite par le lecteur à partir d'un texte écrit. En effet, l'activité de lecture est considérée comme le fruit d'une interaction entre les données du texte et les connaissances linguistiques et extralinguistiques du lecteur, c'est-à-dire, elle est la seule activité cognitive où le sujet (lecteur) est confronté au traitement des mots écrits.

Professeur à l'université de Bourgogne Daniel Zagar dit que:

" La lecture commence par un processus visuel d'information et se termine par un processus de compréhension. C'est toute une chronologie d'évènements".¹⁴

Selon lui la lecture commence par l'identification du mot. Et pour l'identifier il est important d'établir un lien entre le mot écrit et la représentation mentale.

1.1.2 L'univers didactico-pédagogique:

Selon la définition de Jean Pierre Cuq, la lecture s'aborde par trois voies différentes bien enchaînées. Chacune nécessite l'appui de l'autre pour arriver vraiment à l'accès du message écrit. Il explique que ce parcours débute par le choix du texte à lire, autrement dit, le choix du corpus textuel proposé en classe par le biais de l'enseignant. C'est possible de changer le support écrit, sans oublier que ce changement dépend des besoins et de l'intérêt de l'apprenant. Nous arrivons en deuxième lieu, à la place réservée aux activités proposées qui visent à développer la connaissance d'une langue :

¹⁴ <http://www.editions-breal.fr/auteurs-1634.html>. consulté le: 06/09/2007

« On prend les activités comme réservoirs de forme et donc comme base d'observation du fonctionnement de la langue. »¹⁵.

Enfin, nous finirons par l'étape de la construction du sens faite par le lecteur qui reste la phase la plus importante comme l'a confirmé aussi Cuq :

« Il ne s'agit plus tant de choisir les meilleurs textes pour tel ou tel usage que de trouver les meilleurs façons de développer les compétences de compréhension : construction progressive du sens d'un texte. »¹⁶

1.2 Pourquoi lisons-nous? Et pour quel objectif ?

Un texte est lu différemment en fonction de but poursuivi par le lecteur. La lecture permet de se documenter, de s'informer, de se cultiver, de se divertir et d'exercer sa réflexion. En effet, nous ne lisons pas tous les textes de la même manière car cela dépend du projet de lecture que nous voudrions réaliser.

1.2.1 Lire pour comprendre.

L'apprentissage de la lecture est en relation avec la compréhension. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas séparer l'une de l'autre comme l'a confirmé J.Gabriel : « *Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes...l'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée.* »¹⁷

La compréhension est le facteur primordial pour justifier l'acte de lire. En effet, les innovateurs des années 70¹⁸ (Eveline Charmeux (1975), Jean Focombert (1976) et Laurence Lentin (1977)), attribuent « lire » au phénomène de la compréhension ; en disant que : « *lire,*

¹⁵ J-P. Cuq, "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Ed CLE I, Paris 2003.p154

¹⁶ Ibid.

¹⁷ M.J.Gabriel, « *La dissertation pédagogique par l'exemple.* »Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p309

¹⁸ <http://www.eduscol.education.fr/D0126/chinoisdautry.pdf>

c'est comprendre. »¹⁹. A leur tour aussi, A.M.Chartier et J.Hébrard, ajoutent que : « *Les méthodes, quelles qu'elles soient, n'ont qu'une unique visée – La compréhension _ puisque lire ce n'est ni déchiffrer, ni oraliser, ni reconnaître les mots, ni deviner le sens du message.* »²⁰

Daniel Dubois(1976) définit le phénomène de la compréhension comme : « *L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données entièrement acquises et stockés en mémoire à long terme.* »²¹

C'est pourquoi, nous comprenons que la compréhension est un facteur relié à l'ensemble des connaissances déjà acquises et possédées par le lecteur. Aussi aux informations que rapporte le texte. Norma montre que :

« *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.* »²²

A partir de toutes ces illustrations des chercheurs justifient ci-dessus, nous déduisons que pour donner un sens à ce que nous lisons il est préférable de comprendre pour apprendre à lire. C'est retrouver en quelque sorte ce que l'auteur a voulu transmettre. Sans oublier qu'il y a une relation étroite entre cette triade : la compréhension est le but ; le traitement est le moyen ; l'écrit est la matière. Pour Luc Décaunes : « *Ce que nous devons chercher, c'est que les élèves apprennent à lire et en même temps à comprendre le texte lu, à le goûter, à pouvoir porter un jugement personnel sur lui.* »²³

¹⁹ A. M. Chartier, J, Hébrard, « *Discours sur la lecture. (1880-2000)* », Ed Fayard, France 2000, p648

²⁰ Ibid, p37

²¹ G. Vinger, « Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture », Ed, CLE, Paris, 1979. p 37.

²² G. Vinger, « Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture », Ed, CLE, Paris, 1979,p38

²³ Luc Décaunes. "*Lecture*"Ed, Paris, p19. 1976

1.2.2 Lire pour savoir lire.

Nous avons cité précédemment que lire c'est comprendre. Cependant, savoir lire c'est en même temps comprendre et passer directement du signe écrit à la signification exprimée. C'est : « *procéder, à toute instant, à une opération de synthèse. C'est avoir présent à l'esprit les faits ou idées déjà groupés...C'est aussi apercevoir qui se cache sous ses mots.* »²⁴

En effet, apprendre à lire c'est apprendre à mobiliser l'information proposée dans le texte à lire. Pour François Richaudeau²⁵, un lecteur bon est un lecteur actif qui reconstruit son texte en utilisant des hypothèses de compréhension :

« *Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible, mais au contraire, à faire des hypothèses sur une signification possible, puis à vérifier ces hypothèses dans le texte.* »²⁶

C'est pourquoi, quand nous parlerons du savoir lire, nous reprendrons les indicateurs cités par D. Coste. Pour lui, la définition du savoir lire se réfère à un « modèle parfait »²⁷, modèle idéal d'un lecteur capable de mobiliser les stratégies adaptées aux textes.

Nous supposons qu'il suffit de savoir lire pour aimer la lecture. Néanmoins, nous aimons lire en lisant et par conséquent en assurant le savoir lire. C'est au bout de l'effort que réside le plaisir. Autrement dit, si l'apprenant ne lit pas assez, il ne maîtrisera que partiellement l'acte de lire. Nous disons que pour arriver à lire et à bien lire, il serait préférable de développer l'appétence de l'apprenant en lecture pour arriver à développer sa compétence.

1.2.3 Lire pour le plaisir.

L'un des objectifs de la lecture est de goûter le texte et d'éprouver de plaisir. Autrement dit, pour chercher du sens, il est préférable d'avoir envie. Selon C. Poslaniec, l'acte de lire est lié aujourd'hui à une approche pédagogique destinée à donner du goût à lire aux

²⁴ M.J.Gabriel, « *La dissertation pédagogique par l'exemple.* » 4^{ème} Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p298

²⁵ A. Amir, « *Diagramme pour la lecture.* »

²⁶ J. Hebrard, « Du parler au lire. », in *Diagramme pour la lecture.* Ed, IPN,p102

²⁷ Ibid, P111

jeunes apprenants. Elle explique que le passage à la lecture-plaisir est justifié comme un dialogue entre l'imaginaire et le texte :

« Lire devient une sorte de passion, on dévore, on ne parvient pas à sortir du livre avant de l'avoir terminé, on a l'impression...qu'un courant invisible nous entraîne. »²⁸

En effet, il devient une façon pour découvrir d'autres univers que celles de la réalité.

Une manière de développer l'imaginaire. Poslaniec ajoute :

« Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même. »²⁹

Aujourd'hui, dans l'approche pédagogique par les compétences, l'acte de lire est destiné à donner le goût de lire aux apprenants. Poslaniec nous démontre que lire n'est pas seulement maîtriser du code écrit pour pouvoir dégager d'un texte tout ce que l'auteur voulait nous dévoiler. Autrement dit, il ne suffit pas de maîtriser le code pour comprendre la signification. Toutefois, si nous voulons vraiment encourager l'apprenant à lire, il est important de l'aider à découvrir sa propre motivation et par là, nous éveillons son plaisir de lire

Par conséquent, apprendre à lire serait largement tributaire du plaisir. Sans oublier que la source véritable de la motivation, c'est bien l'**envie** et le **besoin**. Ce plaisir que développe à chaque moment le lecteur se transforme petit à petit en savoir lire. Ce processus est comparé à une petite boule de neige³⁰ qui plus elle roule plus elle grossit au fur et à mesure que nous apprécions le texte. Amoz Oz -dans "L'histoire commence."- affirme que

²⁸ C.Poslaniec, « Donner le goût de lire. », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p11

²⁹ Ibid,p12

³⁰ M.Peltier, « Apprendre à aimer lire. », Ed, Hachette, Paris, 1995, p23

« L'apprentissage de la lecture au ralenti: le plaisir de la lecture, tout comme n'importe quel divertissement d'ailleurs, doit se savourer lentement, à petites gorgées. »³¹



(Figure N°01)

***Le plaisir de lire : La boule de neige*³².**

1.2.4 *La joie de lire.*

Le contact de l'apprenant avec le texte est rarement spontané et fortuit, ce qui n'est pas le cas d'un lecteur qui consomme l'information pour une utilisation personnelle :

³² M.Peltier, « *Apprendre à aimer lire.* », Ed, Hachette, Paris, 1995, p23

" Les lecteurs pratiquent la lecture comme un art, un art de vivre, un art d'être soi-même. Et comme il n'est pas d'art sans plaisir, il faut donc que, pour eux, lire soit jouissance, charme, extase. »³³

Désormais les apprenants ne se sont plus ces lecteurs qui traitent les textes afin d'avoir un meilleur repérage d'information. Selon Daniel Pennac, la lecture ne peut être qu'un acte voulu et non imposé. Elle est un moyen d'évasion et non un instrument de souffrance pour la simple raison que le verbe « lire » ne supporte pas l'impératif. Aussi, quand nous parlons de la joie de lire, nous ne contrôlons pas le moment immense de notre jouissance: *« Dès que se pose la question du temps de lire, c'est que l'envie n'y est pas. La question n'est pas de savoir si j'ai le temps de lire ou pas (temps que personne, d'ailleurs ne me donnera), mais si je m'offre ou non le bonheur d'être lecteur. »³⁴*. Paul Auster ajoute que:

« La lecture était ma liberté et mon réconfort, ma consolation, mon stimulant favori : lire pour le pur plaisir de lire, pour ce beau calme qui vous entoure quand vous entendez dans votre tête résonner les mots d'un auteur. »³⁵

Nous allons vers les apprenants et nous essayons d'être près d'eux pour partager le plaisir de la lecture avec eux ; et pour les préparer à entrer dans la société comme l'a bien éclairé Flaubert Gustave : *« Lisez pour vivre »³⁶* par l'intermédiaire des livres. Hélène Hanff complète: *« Je ne savais pas que, toucher un livre pouvait donner tant de joie. »³⁷*

Partant de l'idée que lire crée de la joie chez les apprenants. Nous découvrons que la lecture leur permet de vivre autant de joies et donne aux jours qui passent la part de rêve qui

³³ Luc. Décaunes, " *La lecture*", Paris, 1976, P 9

³⁴ <http://ratsdebiblio.net/pennacdanielcommeun.html>

³⁵ <http://ratsdebiblio.net/citations.html>

³⁶ <http://ratsdebiblio.net/citations.html>

³⁷ Ibid

leur manque. Surtout quand nous partageons ce plaisir avec autrui. Alberto Manguel dit « dans une histoire de lecture » que : « *Tous sont des lecteurs, et leurs gestes, leur savoir-faire, le plaisir, la responsabilité et le pouvoir que leur procure la lecture, sont également les miens.* »³⁸

1.3 La didactisation de la lecture.

1.3.1 L'apprenant au centre de la pédagogie différenciée.

Après plusieurs décennies de batailles sur les meilleures méthodes pour faire lire les apprenants. L'ensemble des chercheurs³⁹ s'accordent à dire qu'ils ne pourront pas découvrir le bon chemin sans une centration sur l'apprenant. Les apprenants n'apprennent pas au même rythme à cause de leurs différences d'âges, de maturité et des origines socio-culturelles.

L'enseignant du F.L.E s'adresse actuellement à un public varié et variable, à une entité hétérogène face à laquelle il ne pourra se soustraire. Car d'une part, cette hétérogénéité est une composante initiale qui préoccupe l'enseignant; et d'autre part la diversité des besoins, des attentes et la complexité sont aussi des difficultés qui entravent dans l'activité de l'enseignant :

*« L'enseignant a des responsabilités plus précises : il ne devrait pas se référer à un sujet parlant indéterminé ou idéal ; il a en face de lui un groupe d'apprenants qui ont, ou qui auront, des besoins de communication particuliers dans des situations particulières. Voici, par conséquent, le deuxième grand principe de l'enseignement d'une langue étrangère : les besoins de l'apprenant sont à la base de tous les choix de l'enseignant. Ce principe s'applique à tout groupe d'apprenants, où que se soit, mais il s'applique bien sur particulièrement au cas d'adultes qui ont fait eux-mêmes le choix d'apprendre une seconde langue. »*⁴⁰

En effet, l'enseignant est capable d'opérer une centration sur l'apprenant qui est placé au centre du processus d'acquisition. En tenant compte de ses activités mentales et de ses stratégies d'apprentissage. Cette posture pédagogique oriente les activités de lecture proposées.

³⁸ Ibid

³⁹ M. Peltier, « *Apprendre à aimer lire.* », Ed, Hachette, Paris, 1995, p10

⁴⁰ T.C.Jupp ; S. Hodlin ; C. Heddesheimer ; J.P. Lagarde, « *Apprentissage linguistique et communication.* », Ed, CLE, Paris, 1978, p21

1.3.2 La compétence de lecture et son enseignement actuel :

Dans la nouvelle didactique basée sur l'approche communicative⁴¹, il ne s'agit pas d'enseigner le français mais d'enseigner à communiquer en français. Depuis quelques années, nous parlons des compétences dans notre milieu éducatif car l'accent est mis sur le développement personnel et social de l'apprenant.

La compétence de lecture s'appuie sur une conception de l'enseignement/apprentissage qui est à la fois cognitiviste et socioconstructiviste. En effet, elle vise à créer un lien entre un apprentissage acquis d'une part à l'école et aussi hors de la classe. Elle donne non seulement la possibilité à l'apprenant d'apprendre à lire mais aussi d'apprendre pour partager, échanger et coopérer avec les autres. Tel semble être l'esprit de la pédagogie du projet de l'apprenant et de l'enseignant. Elle vise à améliorer la pratique scolaire et sociale, ainsi que le rapport enseignant/enseigné en particulier.

La compétence en lecture est d'une importance indéniable dans la société actuelle.

Etre compétent en lecture demeure un outil essentiel au développement de chaque apprenant:

« En tant que citoyen actif d'une société en constante évolution. De plus, en lisant, une personne apprend à partager l'univers des autres et acquiert un vocabulaire qui lui permet de partager son expérience personnelle. »⁴²

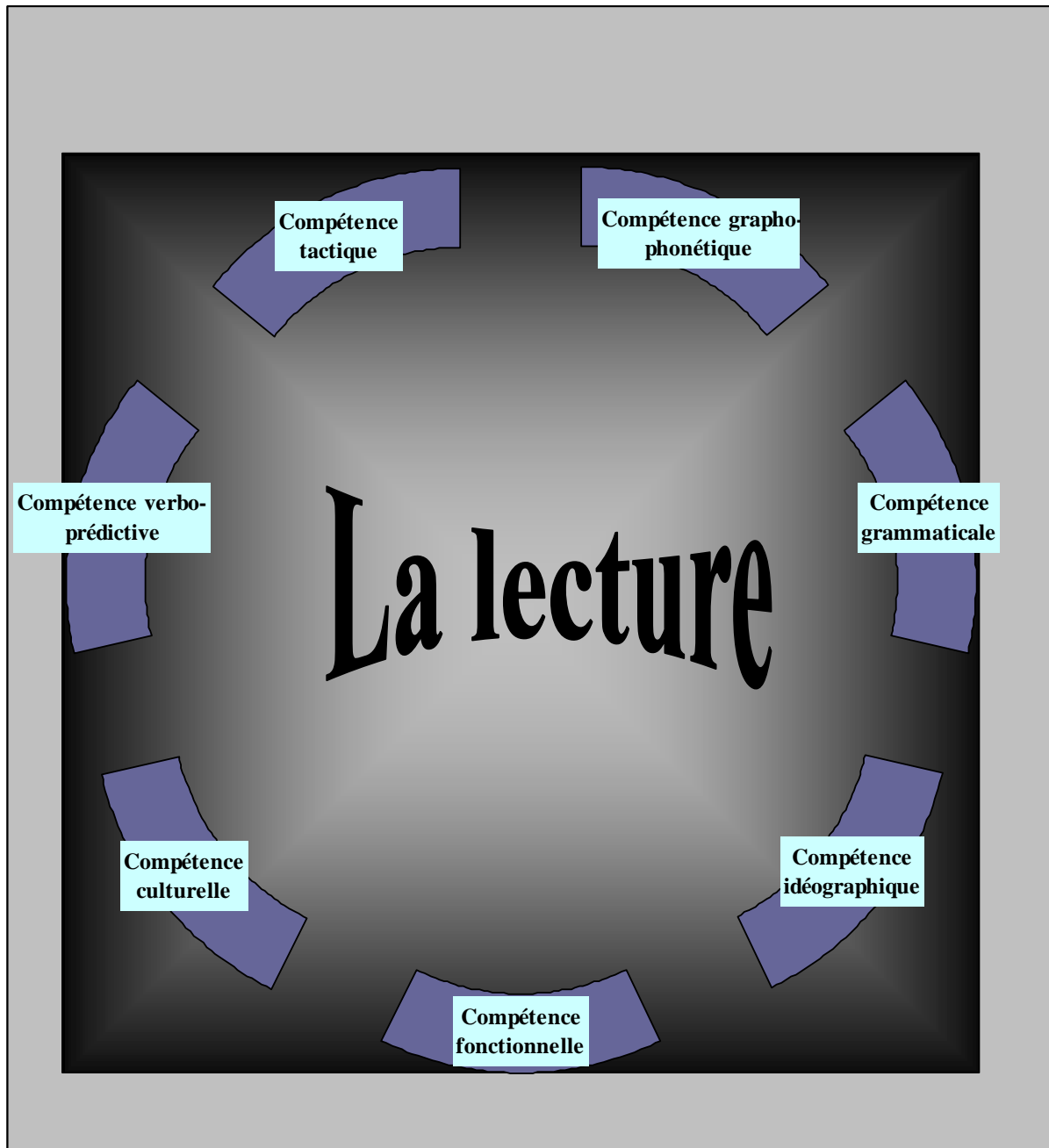
Pour Gérard Chauveau⁴³, dans "Comment l'enfant devient lecteur : Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture", lire est une compétence élaborée de construction de sens. Et pour arriver à cela, il est préférable que l'apprenant s'appuie durant son apprentissage sur les compétences qui ont pour objectif le développement et la réussite de

⁴¹Ibid, p49

⁴² Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui ? », Avril. Mai 2006, p17

⁴³ [http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux.](http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux)

son autonomie. Nous reproduisant intégralement le schéma relatif aux sept compétences de lecture élaborer par Nathalie Francols⁴⁴ dans sa publication " L'enseignement de la lecture aux enfants nouveaux arrivants."2003



(Figure N°02)⁴⁵

Les sept compétences de lecture.
(Gérard Chauveau)

1.3.3 La motivation de l'apprenant.

⁴⁴ Nathalie Francols. <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux>

⁴⁵ Ibid

Une frange assez importante des jeunes d'aujourd'hui, ne perçoit plus l'utilité et l'intérêt de lire et même de communiquer oralement à cause des technologies d'information qui sont en train de bouleverser les modes de communication : *"Pourquoi lire, disent-ils, alors que nous avons accès à des centaines de canaux de télévisions?"*⁴⁶. Les enseignants connaissent maintenant quelques causes de la démotivation des apprenants à l'égard des apprentissages et de la perte du goût de la lecture et de la communication écrite ou orale.

La motivation à la lecture est peu exploitée dans notre système éducatif malgré qu'elle représente le facteur de tout apprentissage. Ce manque de motivation est lié à l'envie, au besoin et au plaisir. Cependant, il est préférable que ce que nous proposons à l'apprenant l'intéresse : que se soit le thème de lecture suggérer ou le type d'activités. L'essentiel est que ce thème ait une certaine importance:

*« Le thème de lecture suggéré aux élèves, va les motiver à un point tel qu'il vont devenir des « accros » de la lecture et vont dévorer tous les textes portant sur ce thème »*⁴⁷

En effet, la motivation est antérieure à l'apprentissage sinon elle l'en résulte directement. Ce qui explique que si les apprenants de langue étrangère savent que la lecture peut leur apporter beaucoup de choses, ils se retrouvent motivés et ressentent encore plus l'envie de lire. La motivation en lecture ne peut venir que de l'école car le français n'est pas sa langue maternelle.

Nous déduisons que pour susciter la motivation des apprenants en lecture. Il est souhaitable de réserver des facteurs relatifs à l'école : *« L'école influe également sur la motivation des élèves par l'entremise des valeurs qui découlent de son projet éducatif. »* ; à l'enseignant, à la société: *« Le milieu social influe sur la motivations des élèves à apprendre à*

⁴⁶R. Viau, « *La motivation dans l'apprentissage du français* » Ed, Renouveau Pédagogique, Canada, 1999, p01

⁴⁷ Vie pédagogique n° :139, « *pourquoi lire aujourd'hui ?* », Avril. Mai 2006, p27

l'école. »⁴⁸. Et aux activités de lecture qui influencent sur la dynamique motivationnelle pour apprendre le grand plaisir de la lecture ; que nous désirons favoriser chez nos apprenants.

1.3.4 Le projet de l'enseignant.

En classe, Les apprenants ont besoin d'une ambiance rassurante, une confiance sécurisante pour mobiliser et faciliter l'épanouissement des possibilités à la réussite. C'est pourquoi, l'enseignant médiateur de F.L.E essaye de partager ses savoirs et favorise la mise en place des stratégies que les apprenants mettent en pratique. Sans oublier que si l'enseignant arrive à les faire motiver cela explique qu'il les a influencés et il représentera pour eux un modèle que les apprenants essayeront d'imiter.

Le rôle de l'enseignant a bien changé depuis l'avènement de l'approche communicative. Il n'est plus celui qui donne et transmet des connaissances mais celui qui conduit l'apprenant à dégager les meilleurs moyens pour accéder au savoir. En plus du rôle d'un médiateur, il est appelé à mettre en place une connivence culturelle émotive, c'est-à-dire, il devrait être à l'écoute des enfants et entourer cette activité de lecture de la notion du plaisir. Ce goût de lire sera favorisé par le milieu classe.

C'est grâce à la vie de la classe, à l'ambiance et au livre que se développent les habitudes de lire. Nous constatons que l'enseignant peut devenir autonome en le libérant du carcan des fiches pédagogiques. Sans qu'il oublie son rôle essentiel d'aider et guider son apprenant à prendre part à sa formation. . Il peut aussi prévoir les difficultés que son apprenant peut rencontrer et lui offrir le soutien à acquérir une certaine autonomie.



L'apprenant



(Figure n° 03)

L'enseignant comme facteur crucial au centre de l'apprentissage

1.3.5 L'interaction: enseignant –apprenant.

Suivant la nouvelle approche par compétences, la relation entre l'enseignant et l'enseigné a évolué dans le cadre du nouveau programme. Rolland Viau dans son article « La motivation à lire : d'une pensée magique à une pensée réaliste. » explique bien la relation : « *Sans aucune communication privilégiée entre l'enseignant et ses élèves, il y a pas d'apprentissage ni de motivation à apprendre à lire.* »⁴⁹ Il est important de rappeler que l'enseignant devrait se comporter comme « une personne ressource ». Pour les apprenants tout se présentant comme un facilitateur de la découverte et un animateur. L'enseignant de sa part, devrait informer ses apprenants sur ce qu'ils attendent et sur ce qui est attendu d'eux. C'est l'apprenant qui doit apprendre, qui doit affronter les difficultés.

⁴⁹Vie pédagogique n° :139, « *pourquoi lire aujourd'hui.* », Avril. Mai 2006, p28

D'ailleurs, au début de chaque année, l'enseignant devrait informer ses apprenants sur le programme : il leur explique l'organisation du travail, les objectifs visés, la nature et les choix des activités.

Alors, nous comprenons que la personnalité de l'enseignant, sa compétence et sa motivation jouent d'une façon significative sur la motivation de ses apprenants à lire.

1.3.6 Un apprenant en difficulté d'apprentissage.

Désormais les difficultés les plus rencontrées chez les apprenants du FLE, sont liées à la construction du sens global d'un texte, surtout lorsque ce dernier est assez long. En effet, cette difficulté s'explique par le manque de connaissances lexico-syntaxiques. Un apprenant qui trouve une difficulté à lire, trouve automatiquement une difficulté à s'exprimer, et pourquoi pas plus tard à se socialiser. Savoir lire et savoir déchiffrer l'ensemble des signes conventionnels d'un écrit et le transformer en langage ne se fait pas seulement pour devenir un lecteur au sens propre du terme. En effet, lorsque les apprenants lisent en F.L.E, ils butent le plus souvent sur le premier mot qu'ils ne le comprennent pas, ils sentent alors paralysés par l'obstacle:

« L'enfant est encore trop préoccupé des difficultés qui viennent de la complication des combinaisons des lettres pour trouver plaisir à élucider le sens des mots. Les questions qui interrompent son effort de déchiffrage ne sont pas de nature à lui donner le goût de la lecture. Et c'est goût qu'il faut avant tout lui inculquer. »⁵⁰

1.4 Les représentations en FLE.

Pour que le lecteur façonne des attitudes d'entrée dans le texte qui l'aident à déterminer ce qu'il tirera de l'écrit. Certains facteurs contribuent à ce façonnement. Ces facteurs d'ordre

⁵⁰ A. M. Chartier, J. Hébrard, « Discours sur la lecture. (1880-2000) », Ed Fayard, France 2000, p 252

techniques, psychologiques, affectifs et d'autres sont liées au développement social, biologique et intellectuel de l'apprenant. Ces facteurs lui permettent de contrôler si l'intension existe. Les représentations que l'apprenant se fait du texte écrit en générale, de la langue utilisée, de l'école, de l'enseignant, du type de support qui lui est présenté et de la discipline en jeu contribuent à l'installation de prédispositions à la construction de sens à partir du texte. En fonction de ses éventualités et de type de texte que l'apprenant a sous ses yeux, il choisira la stratégie la plus adéquate à l'appropriation.

1.4.1 Les facteurs psychologiques.

Lire est un processus complexe. Il demande de l'énergie physique et mentale de l'apprenant. Il n'est jamais quelque chose d'anodin. Lire devient très vite pour beaucoup d'apprenants en classe un exercice de concentration et de déchiffrage qu'ils ne peuvent soutenir. Selon DE VECCHI⁵¹, l'apprenant a une représentation erronée de la lecture ou de l'apprentissage. Sa représentation de la lecture peut être : lire, c'est faire des sons ou lire c'est lire des mots. Cependant, la lecture a pour objectif ultime de rendre tout lecteur autonome, un être social, libre, et responsable en lui balisant les chemins vers la connaissance.

1.4.2 Les facteurs affectifs.

Toute action pédagogique devrait prendre en compte la dimension affective. Le goût de lire et écrire rejoint le désir et le goût de communiquer en français pour que ce goût se développe. Cette dimension émotionnelle contribue à sa motivation

L'apprenant utilise les facteurs affectifs pour contrôler son émotions et pour créer un climat favorable de son apprentissage. Donc, il est essentiel de mettre l'accent sur l'implication

⁵¹Pierre Guérin , " Importance des représentations mentales initiales dans un processus d'apprentissage et expression libre." Les documents du Nouvel Educateur n°19. <http://freinet.org/icem/archives/d-neduc/d-neduc-196/d-neduc-196.htm>

émotive du lecteur. Les difficultés que rencontrent les apprenants sont d'abord liées au blocage affectif.

1.4.3 Des facteurs techniques et cognitifs:

Depuis presque une décennie, les outils pédagogiques employés pour faire approprier la compétence de lecture sont fondés sur l'interaction entre le texte et le lecteur. La lecture est envisagée alors comme une activité cognitive et perceptive où l'apprenant reconstruit le sens du texte à l'aide de ses compétences aux composantes multiples (linguistique, textuelle, culturelle). Le lecteur effectue un va-et-vient entre le document écrit, ses savoirs et compétences antérieures. En effet, le fait qu'un apprenant est engagé sur le plan cognitif, il fait appel à des stratégies d'apprentissages pour accomplir et faciliter des activités pédagogiques.

Apprendre à lire est un acte essentiel, c'est l'acte le plus important qui donne accès à l'univers prodigieux des livres, de la civilisation et de la réflexion et aussi à celui de l'analyse. La mise en position des mécanismes mentaux présente le premier jet dans la formation des lecteurs. C'est pourquoi les enseignements fondamentaux donnent beaucoup d'importance à cet enseignement précoce :

« L'apprentissage précoce des langues...Fournit dès lors les premiers matériaux d'une capacité à penser qu'il existe différentes manières de voir le monde . Le début optimal d'un enseignement de la langue étrangère, c'est toujours la sensibilisation à l'altérité à la compréhension que l'autre est à la fois différent de moi et semblable à moi. »⁵²

Il y a des maîtres qui apprennent à leurs apprenants la lecture à l'âge précoce pour que la lecture soit une habitude. Dans l'enseignement/apprentissage de la lecture, la connaissance de l'apprenant-lecteur, de ses habitudes, de ses savoirs et de ses stratégies s'avère donc importante car ces données permettent de mieux guider les activités de lecture proposées.

1.4.4 Des facteurs sociaux et intellectuels:

⁵² L.Porcher ; D. Groux, « *L'apprentissage précoce des langues.* », Ed, Dédier, Paris,1998, p 09

Le milieu social influence l'apprentissage de l'apprenant " Le comportement de lecteur ne peut s'instaurer que si la lecture fait partie du système de valeur de groupe familiale." ⁵³ .

En effet si les apprenants contestent quelques valeurs dominantes de la société, ils adhèrent à d'autres valeurs transmises par les masses média. Il serait préférable que l'apprenant voie ses parents, amis ou enseignants lire souvent pour vouloir lire à son tour. Par ailleurs, le rôle des parents est primordial. C'est le vouloir lire qui se transforme du pouvoir lire en savoir lire.

Alors, le milieu social peut contribuer à augmenter ou à réduire la volonté des apprenants de s'engager dans la lecture et par conséquent peut favoriser la motivation et élargir la vision de la lecture en tant que pratique culturelle et scolaire et sociale.

CONCLUSION:

⁵³ Ch.Poslaniec, « Donner le goût de lire. », Ed, Sorbier, Paris, 2001, p22



ans ce chapitre nous avons essayé d'éclairer la notion de lecture qui demeure une étape essentielle dans tout enseignement/apprentissage du

FLE. La lecture constitue une activité didactique efficace au

collège. Elle devient donc un enjeu majeur pour les apprenants de douze ans. En effet,

son objectif est de faire acquérir aux apprenants, d'une part, les moyens par lesquels ils sauront effectuer par eux-mêmes l'apprentissage de la lecture et, d'autre part, les attitudes qui les disposeront à chercher les connaissances nouvelles et à utiliser les instruments qui leur feront acquérir cette compétence de lecture.

C'est pourquoi, cette activité représente une activité fondamentale dans les apprentissages. C'est une activité hautement individuelle et autonome, car il appartient au lecteur de diriger son action de lecteur et de l'évaluer. Par ailleurs, cette activité demeure essentiellement socialisante. En lisant, l'apprenant-lecteur communique avec autrui et partage le savoir avec de nombreux autres apprenants lecteurs.

Donc, lire est une activité d'acquisition de connaissances très puissante pour la personne qui lit.

CHAPITRE 02

**Les différentes situations pédagogiques
utilisées dans
l'enseignement/apprentissage
du F.L.E**

INTRODUCTION:

La lecture en F.L.E est une activité que nous apprenons dès l'entrée à l'école et pourquoi pas nous la pratiquons dans notre vie. En effet, la pédagogie actuelle par les

to

compétences est centrée sur l'apprenant, sur ses capacités, sur ses besoins et ses ambitions, sur ses compétences et ses savoirs faire contrôlés par des différents types d'évaluation, comme elle accorde Chaib Aissa Khaled : *«L'amélioration de la condition culturelle d'un peuple impliquant sa croissance civilisationnelle; l'objectif de l'école est de mettre l'homme et ses préoccupations (Ses besoins, ses contraintes, ses aspirations et ses ambitions) au centre des stratégies globales à adopter pour que s 'accomplisse son mieux être »*⁵⁴. C'est pourquoi, les différentes façons de lecture doivent être déterminées selon le contexte. Alors ses différentes situations nécessitent différentes lectures, donc différentes stratégies.

Il est question depuis plusieurs années du plaisir de lire, comme ouverture sur un monde de connaissance et d'outil essentiel à la scolarisation. Dans cette partie, nous démontrons que le but à atteindre est d'intégrer le plaisir de la lecture dans la pédagogie. En tenant compte des différentes situations pédagogiques employées pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la lecture en F.L.E

Alors, si nous voulons apprendre la lecture, il est important qu'elle se trouve comme naturellement dissociée des notions de peine et de contraintes pour être peu à peu associée aux notions de liberté, d'aventure personnelle et de détente. Parmi les différentes compétences que chaque apprenant devrait les acquérir dans son apprentissage sont : de savoir lire, d'écrire et de parler qui demeurent les premières priorités de l'école.

2.1 La mission de l'école:

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture en F.L.E a été toujours la grande affaire de l'école. En effet, il n'est pas question de négliger le rôle crucial de l'école qui est un environnement qui favorise l'intégration sociale de l'apprenant.

⁵⁴ A.K.Chaib, « *Echec a l'échec scolaire ou l'échec a l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance.* », Ed, Madani, p 2

L'école est un lieu qui répond aux besoins de relation « interpersonnelle » que l'apprenant établit pour se découvrir en classe et en société. Cet environnement riche et convivial, où l'apprenant passerait presque dix heures par jour, devrait être un milieu culturel le plus motivant possible qui modèle son développement. Où aussi il se sent à l'aise et trouve du plaisir à apprendre.

Aujourd'hui, l'école est devenue l'un des facteurs responsable de la réussite ou de l'échec de l'apprenant dans l'apprentissage de lecture. A son égard, Alain juge l'école dans le livre « Apprendre à aimer lire. » la place qui est faite pour la lecture. Toutefois, "*Faut-il se résigner au fait que ce qu'on apprend à l'école ne serve qu'à réussir à l'école?*"⁵⁵

En effet, la lecture n'est pas seulement nécessaire qu'à l'école, il y a d'autres activités qui exigent les communications écrites tels que la lecture d'une histoire, d'un journal ou d'une recette. Dans ce cas, cette lecture nécessite le développement d'une coopération parents/ apprenant/ enseignants pour prolonger l'apprentissage comme l'a bien démontré A.k.Chaïb :

*« Aménager la vie de l'élève hors du temps scolaire, c'est préparer celui-ci à la vie scolaire, c'est le soutenir et lui permettre de tirer un meilleur profit de sa scolarité. Cette action suppose une coopération parents /élèves/ enseignants de mieux en mieux étroite et une authentique démarche de partenariat entre l'école et la vie. »*⁵⁶

2.1.1 La classe: un milieu hétérogène.

La classe est un espace où se fait l'activité de la lecture par la rencontre de la culture de l'apprenant, celle de l'enseignant et de la langue à enseigner. En effet, elle est un milieu hétérogène comme l'a dit A.K.Chaïb

⁵⁵ M.Peltier, « Apprendre à aimer lire. », Ed, Hachette, Paris, 1995, p11

⁵⁶ A.K.Chaïb, « Echec a l'échec scolaire ou l'échec a l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance. », Ed, Madani, p82

« *La classe n'étant pas homogène, les caractéristiques sociales, culturelles, intellectuelles et psychologiques qui baignent étant diverses. Cette diversité se heurtera à une difficulté de taille, l'appréciation juste et vraie de préoccupations de tout un chacun.* »⁵⁷. Cet espace est aussi caractérisé par la présence du manuel scolaire qui est considéré comme un instrument culturel et social.

Dans chaque classe, à travers la lecture, les apprenants retrouvent un monde magique. En effet, c'est un endroit idéal pour lancer le grand projet de lecture par l'intermédiaire de l'enseignant. En effet, les apprenants projettent d'exprimer leurs réactions hétérogènes devant un texte.

Alors, ceux qui manifestent en classe peu d'intérêt pour les livres ou pour les activités de lecture, peuvent avoir besoin d'un soutien individuel supplémentaire. Développer leur confiance et leur capacité de se concentrer sur l'écrit et peut être modifier les stratégies de lecture en commençant par le plaisir.

2.1.2 La place de la lecture dans les programmes officiels au collège.

L'apprentissage de la lecture est un processus qui se prolonge après l'école primaire. C'est un comportement qui agit sur les activités scolaires et sur la vie culturelle. Allain Bentolila a mis l'accent sur le rôle primordial de tous les enseignants:

*"L'acquisition de connaissance au collège nécessite une solide compétence en matière de lecture. Tout enseignant, qu'elle que soit sa discipline est donc intéressé à développer cette compétence."*⁵⁸

⁵⁷ Idem, p69/70

⁵⁸ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p 98

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère au collège par le moyen de la lecture participe à développer chez l'apprenant l'expression d'idées et des sentiments personnels au moyen de différents types de discours. L'appropriation des quatre compétences (lire/écrire-écouter/parler) permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et à l'utiliser à des fins de communication :

« *Il ne s'agit pas d'enseigner le français, mais d'enseigner à communiquer en français.* »⁵⁹

*" La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite"*⁶⁰

C'est pourquoi, au collège, il s'agira pour l'apprenant de se forger à l'aide des outils méthodologiques efficaces. Les compétences cruciales en 1^{ère} AM, visent à consolider les acquis des années précédentes en matière de contenus divers. Pour l'apprenant de 1 AM, apprendre le F.L.E consiste à maîtriser cette langue pour savoir retenir et produire en situation scolaire et en situation autonome⁶¹ comme il est bien démontré dans la citation ci-dessous

*" Savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal."*⁶²

2.1.3 Le livre : un instrument de culture.

⁵⁹ H.boyer, M. Butgach, M. Pendany, «La didactique du FLE, hier et aujourd'hui » in *La didactique au quotidien, le français dans le monde*, "numéro spécial", Ed, Hachette, Paris, Juillet 1995

⁶⁰ J.DUBOIS, "*Dictionnaire de linguistique*", Ed, Paris, librairie Larousse, 1973, p, 96

⁶¹ Document d'accompagnement des programmes de 1 A.M, Avril, 2003, p 30

⁶²G.Cacérés, J. Dumazedier, G. Jean, J. Hessenforder. "*La lecture*" Ed, SEUIL, Paris 6 /1961. P 20.

Daniel Pennac dit : « *Les livres n'ont pas été écrits pour que mon fils, ma fille, la jeunesse les commentent, mais pour que, si le cœur leur en dit, ils les lisent.* »⁶³

Le livre joue un rôle essentiel dans le développement intégral de l'apprenant. En effet, son utilisation reste primordiale dans la préparation des activités pédagogiques car toute approche didactique et démarche pédagogique repose sur le manuel scolaire. C'est pourquoi, le livre met en pratique les compétences langagières (écouter/parler – lire/écrire) dans une classe de langue étrangère. Selon Marie Josée, lire est : « *l'une des meilleures façons de connaître le monde* »⁶⁴. Il ajoute aussi que : « *C'est tout un univers qu'on découvre lorsqu'on ouvre un livre.* »⁶⁵

Par ailleurs, « *Le livre est la base du système scolaire. On imagine, alors, qu'à l'école chaque livre est choisi avec le plus grand soin, que les maîtres connaissent leur contenu, que le choix est suffisamment large: il doit répondre à la fois aux besoins de l'enseignement et à la soif de lire qu'éveille une bonne initiation et sans laquelle ne peut se faire un véritable apprentissage de lecture.* » Le livre possède deux auteurs: celui qui l'a écrit et celui qui le lit. Reste à l'enseignant de favoriser la rencontre entre le livre et l'apprenant. En même temps, cet instrument de loisirs et de la construction de la personnalité, transporte les apprenants vers d'autres univers.

Alors, apprendre à lire un texte c'est éveiller en soi un apprenant rêveur et plus tard un adulte qui à partir de l'imagination, de l'intérêt et du plaisir lit un texte d'une manière créative.

2.1.4 Le rôle crucial de la bibliothèque scolaire:

La bibliothèque scolaire joue un rôle spécifique dans la vie de nos apprenants. Pour Geneviève Pattes, la bibliothèque est le lieu privilégié de la lecture. Son rôle est de favoriser une meilleure approche de la lecture individuelle ou collective. Aussi,

⁶³ www.e-littérature.net

⁶⁴ M.J.Gabriel, « *La dissertation pédagogique par l'exemple.* » Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p307

⁶⁵ Idem, p37

« *La bibliothèque est un lieu où quasiment toute connaissance, toute expérience peuvent, d'une certaine manière, se transmettre, se communiquer, avec la médiation possible d'adultes disponibles qui sont là pour cela et qui parce qu'ils écoutent l'enfant, le rendent capable d'écouter et, valorisant sa demande, l'aident à la développer et à l'enrichir. Il ne s'agit pas simplement de questions documentaires. La demande est bien plus vaste* »⁶⁶.

Les chercheurs qui travaillent sur la lecture remarque que la motivation pousse les apprenants à devenir actif. Et quand un apprenant découvre du plaisir dans sa lecture, nous constatons que c'est là qu'émerge le projet de la lecture⁶⁷. Parmi les animations proposées par Christian Poslaniec, l'animation « *ronde des livres* »⁶⁸ consiste à présenter périodiquement des livres de façon à inciter les apprenants à les lire. Cependant, ce qui est important est de présenter les livres d'une façon dynamique pour inciter les autres apprenants à les lire. Geneviève Patte précise à cet égard :

« *Planter des jalons dans l'histoire, aider à repérer les personnages et leurs relations, rendre le ton, faire saisir l'idée que sous-tend l'histoire, trouver son point d'ancrage dans la sensibilité et les intérêts des enfants à qui on s'adresse, c'est toute une préparation à une lecture rapide, à une lecture curieuse qui est la clé de la lecture pour le plaisir.* »⁶⁹

C'est à la bibliothèque que l'apprenant rencontre sans intermédiaire tous les livres. En outre, le plaisir de lire est un plaisir communicatif de partage spontané. En plus qu'elle est un milieu de rencontre, elle est un milieu d'échange et de communication entre l'adulte et l'apprenant. Chaque enseignant devrait normalement développer auprès de ses apprenants cette notion. La lecture fait naître en eux un amour des livres qui durera toute leur vie. Et tout cela dépend du choix du livre à lire.

2.2 La pertinence de l'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture.

⁶⁶ P.GENEVIEVE, « *Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques* », Ed, Ouvrières, 1987, p.32.

⁶⁷ Ch.Poslaniec, « *Donner le goût de lire.* », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p 27

⁶⁸ Ibid, p39

⁶⁹ P.GENEVIEVE, « *Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques* », Ed, Ouvrières, Paris, 1987, p.168

Les stratégies d'apprentissage de la lecture désignent la manière de lire un écrit. Une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison de moyens que le lecteur met en oeuvre consciemment pour comprendre un texte.

Selon Christine Tagliante⁷⁰, Il y a donc différentes stratégies qu'un lecteur peut retenir pour aborder un texte. Nous allons découvrir ses méthodes de lecture bien expliquées ci-dessus par

- ✓ La **lecture studieuse** est une lecture attentive pour tirer le maximum d'informations et mémoriser des éléments du texte. Il y a des relectures et parfois oralisation du passage à retenir.
- ✓ Nous parlons **Lecture balayage** Lorsque le lecteur veut seulement prendre connaissance du texte. Il s'agit de capter l'essentiel et elle exige de la part du lecteur, **des stratégies d'élimination.**
- ✓ Nous parlons aussi de **lecture repérage**. En effet il s'agit de rechercher des informations précises et ponctuelles. Il est préférable que le lecteur possède une compétence suffisante pour pouvoir éliminer très vite ce qui n'est pas utile.
- ✓ la **lecture écrémage et la lecture survol**. La première consiste à trouver les mots clés significatifs de ce qui est important, intéressant et/ou nouveau. Vous faisons des balayages successifs et nous anticipons par des hypothèses sur le contenu à l'aide des titres, intertitres, paragraphes, et typographie. Nous repérons des mots-clés à l'aide des débuts de paragraphes, des mots de liaison et des marqueurs de cohésion, des articulateurs. La vérification des hypothèses se fait par reformulation des mots clés et reconstitution du sens global.

⁷⁰ <http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/lecture.html>

- ✓ La **lecture survol** aurait comme but de comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage pour en dégager l'idée directrice, la structure d'ensemble, par exemple lorsque nous lisons pour identifier l'idée directrice par les informations données par les sommaires, les têtes de chapitres, la préface, l'index... etc.
- ✓ La **lecture-action** est celle qui est mise en œuvre lorsque la personne qui lit réalise une action à partir d'un texte qui contient des consignes : une recette de cuisine, un mode d'emploi, etc. C'est une lecture discontinue qui se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à faire.
- ✓ La **lecture oralisée** consiste à lire un texte à voix haute. Soit le lecteur oralise la totalité des graphèmes, par exemple lorsque nous lisons un conte à un enfant ; soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur son texte écrit qui fonctionne comme un aide-mémoire. C'est le cas de l'orateur qui lorsqu'il parle, il jette un coup d'œil sur ce qui suit, il anticipe donc les séquences écrites.
- ✓ La **lecture de loisir et de détente** qui consiste à lire un texte pour se faire plaisir. Il s'agit souvent d'une lecture linéaire poursuivie ou abandonnée d'après l'intérêt du lecteur.

ℒ 'objectif de toutes ces stratégies c'est la compréhension du texte. Il est préférable d'ajouter à la seule pratique de la lecture un enseignement explicite des stratégies, un enseignement qui aura comme objectif d'aider les apprenants à développer des ressources cognitives, affectives et métacognitives pour approcher la lecture d'une façon plus articulée. En effet, il s'agit d'enseigner aux apprenants non seulement comment utiliser une stratégie, mais également pourquoi et quand l'utiliser.

Les chercheurs tel que WEINSTEIN (1994)⁷¹ ont démontré que la réussite des apprenants dans leur apprentissage dépend des stratégies d'apprentissage efficaces utilisées pour accomplir parfaitement et avec succès leurs activités proposées. Les apprenants sont incités à utiliser à bon escient de stratégies d'apprentissage qui leur permettent d'acquérir les connaissances et les compétences.

Par conséquent, il est important que l'apprenant identifie le texte et l'objectif de l'activité. C'est pourquoi, aucun objectif n'est atteint, s'il ne veut pas lire.

2.2.1 L'application des stratégies de lecture par l'apprenant.

Selon Giassons : « *Une stratégie de lecture est un moyen que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte.* »⁷²

Nous identifions l'acte de lire à travers l'étude que nous faisons sur les stratégies de lecture devant un écrit et devant les yeux des lecteurs. C'est-à-dire que les hypothèses que l'apprenant est capable de faire dépendront de ses connaissances acquises telles que les connaissances du vocabulaire et de la structure de la langue. Autrement dit, tout dépend de sa compétence de lecture. L'apprenant entre en interaction avec le texte en posant beaucoup de questions selon le type de texte. C'est dans ce texte que se déclenchent les compétences qui varient avec les connaissances d'un texte à l'autre.

L'enseignant doit répondre à la demande de ses apprenants. Toute méthode est bonne si nous inspirons à l'apprenant le plaisir de lire. C'est-à-dire, toute méthode est bonne s'il éprouvera le goût de la lecture.

⁷¹ <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>

⁷² <https://zone.biblio.laurentian.ca/dspace/bitstream/10219/55/1/giguere.pdf>

2.2.1.1 Avec l'aide directe de l'enseignant :

L'enseignement/ apprentissage nécessite la collaboration de l'enseignant et de l'apprenant. En effet, la centration sur ce dernier qui l'a transformé avec l'avènement de l'approche communicative, en apprenant actif qui sait gérer ses connaissances, ses motivations et ses besoins avec l'aide de l'enseignant. Il y a une relation étroite entre l'enseignant, l'enseigné et le texte comme l'a bien démontré Charles Péguy: "*L'opération commune du lisant et de lu.*"⁷³. Toutefois, cet apprentissage de lecture nécessite la collaboration du lecteur par l'appropriation de l'écrit qui se fait par l'intermédiaire de l'enseignant qui joue le rôle de négociateur, de l'interface, du diplomate et de temporisateur. Tout cela à partir de la triade qui existe entre l'apprenant lecteur, l'enseignant et la lecture.

Il est important que cet enseignant soit en charge d'organiser et d'encourager des activités d'auto-apprentissage en lecture. Néanmoins, que cette participation soit efficace, il est important qu'elle s'articule sur une organisation d'une école apte à former des générations capables de gérer des situations-problèmes. Aussi, l'enseignant contribue au plein épanouissement de son apprenant en le mettant sur la voie de l'apprentissage autonome et en lui enseignant la manière dont il concevra le texte à lire.

2.2.1.2 Sans l'aide de l'enseignant.

L'apprentissage de la lecture nous permet de développer la capacité de lire, non seulement dans le but d'améliorer la compréhension, mais aussi d'aider les apprenants à dégager les méthodes qui leur permettent d'exploiter, de s'approprier leur lecture et de les réinvestir dans une production personnelle. Pour comprendre l'utilisation des stratégies d'apprentissage, il serait convenable de les lier au processus cognitif que l'apprenant effectue.

⁷³ Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui. », Avril. Mai 2006, p25

En effet, Ce cadre se fonde- selon Weinstein Mayer (1986)⁷⁴ sur quatre situations: la lecture des textes, l'écoute de la présentation ou l'explication du sujet, la réalisation des exercices et la résolution du problème. Alors, nous pouvons dire que les stratégies d'apprentissage de la lecture sont les moyens observables (, manuel scolaire, textes ou extrait de textes, activités...) et non observables (comportement, pensée, techniques, tactique...) qui visent l'accès à l'autonomie par l'acquisition des méthodes de travail qui se résument en: savoir analyser un texte, prendre des notes, construire un raisonnement, synthétiser, communiquer oralement et s'autoformer. Cette autonomie consiste à s'acquérir des méthodes propres à apprendre à s'auto-évaluer.

Nous comprenons que la progression vers l'autonomie est la finalité de l'éducation. Nous mettons les apprenants en situation de prendre des initiatives et de faire des choix dans le cadre de leur travail scolaire. Cette sensibilisation est importante. Or, l'apprentissage sans l'aide de l'enseignant permet à l'apprenant d'accéder à un comportement autonome. C'est pourquoi, le rôle de l'apprenant a changé. Il prend conscience de ses stratégies d'acquisition et il acquiert de l'autonomie intellectuelle la réflexion sur ses propres pratiques d'apprentissage. Autrement dit, comme il indique A.K.Chaib

« Pour former un citoyen du monde autonome responsable, un individu capable de penser par lui-même et de se passer de tuteur et qui sera l'artisan de son évolution. La mission éducative voudra aller là où il pourra y arriver. »⁷⁵

2.2.2 La valeur de la stratégie de la lecture à voix haute :

Autrefois, la lecture était une activité orale pour un public qui écoute. A cette époque là, l'oralisation était le seul moyen pour apprendre la langue. Jusqu'à une période très

⁷⁴<http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>

⁷⁵ A.K.Chaib, « *Echec a l'échec scolaire ou l'échec a l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance.* », Ed, Madani, p 57

récente⁷⁶, lorsque nous parlons de la lecture, nous parlons essentiellement de la lecture à voix haute surtout dans la classe :

« *Le terme de lecture à haute voix évoque sans doute...une classe où des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute.* »⁷⁷. C'est-à-dire, c'est la lecture où l'apprenant dans sa classe lit pour les autres, pour ses camarades. En effet, la nécessité pour l'apprenant lecteur est de respecter les principes suivants: il est souhaitable qu'il soit audible (adopter le volume et l'articulation), claire (respecter la ponctuation et la liaison.) et vivant (changer les rythmes et varier les tons). Quand nos grands-mères nous racontent ou nous lisent des histoires c'est pour nous faire dormir. Mais en classe, l'enseignant lit pour éveiller la curiosité et l'intelligence de ces apprenants. Comme le déclare Pennac Daniel avec beaucoup de mérites d'une lecture faite devant ses apprenants où il leur communique son intérêt et sa passion pour la lecture :

« *Quand je lis à voix haute, je fais un mouvement de la parole et des yeux. Une lecture qui est avant tout un moyen de communication parce qu'elle s'adresse à un public* »⁷⁸.

Marie-Aude Murail explique en disant : "*J'aime lire mes textes à voix haute parce que la voix distille. Elle écarte toutes possibilités de contre sens, elle est à elle seule une explication du texte.*"⁷⁹

C'est pourquoi une bonne lecture à voix haute devrait être :

- ✓ Une lecture intelligible : Le véritable travail de la lecture à voix haute est de faire lire un apprenant un texte que les autres n'ont pas sous les yeux. Si ces apprenants ont compris c'est que la lecture est performante. Cependant l'important

⁷⁶ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991,p 26

⁷⁷ Ibid, p212

⁷⁸ <http://ratsdebiblio.net/citations.html>

⁷⁹ Ibid

ce n'est pas de connaître la correspondance texte/oral, mais de savoir si le message est bien passé aux autres apprenants ou non.

- ✓ Une lecture expressive : Le lecteur devrait savoir mettre le ton nécessaire. Tout cela pour faciliter la compréhension du texte par l'apprenant.
- ✓ Une lecture signifiante : Dans une lecture à voix haute, il serait préférable que nous vérifions que l'apprenant a compris le sens du texte. Sinon nous ne nous pouvons pas dire que c'est la lecture à voix haute mais lecture oralisée.

Par conséquent nous déduisons que cette méthode à voix haute :

« Est une étape difficile qui ne peut être atteinte que si le lecteur est capable de lire avec une réelle capacité de compréhension. »⁸⁰

Autrement dit, la lecture à haute voix n'est pas donc une lecture, mais une communication ou une exploitation de lecture. Alors, elle est une activité qui nécessite un apprentissage approfondi.

2.2.3 La méthode « Bain-Lecture ».

Dans notre système éducative toute activité de lecture en F.L.E se passe en classe. En effet, l'appropriation des nouveaux comportements de lecture change les représentations et la vision de la lecture chez les apprenants. Cette méthode passe d'abord par le débat sur la représentation et la place de la lecture dans la vie des jeunes et sur les enthousiasmes et les découvertes. Tout ce parcours c'est dans le but de les mettre dans le bain et nous les lançons dans un grand projet de lecture.

En effet, cette notion du projet est une manière nouvelle de travailler de gérer le temps, l'espace car elle donne pour objectif l'élaboration d'un produit écrit ou pourquoi pas oral selon

⁸⁰ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p27

la compétence visée. Ce bain permet à l'apprenant de s'investir dans un travail de groupe pour réaliser un projet collectif. Nous remarquons alors que cette façon de travailler est un facteur de socialisation qui développe des savoir-faire importants. Donc, l'enseignant est conscient que le produit à réaliser va se dérouler en tenant compte de la compétence visée. Voilà en quelques mots, l'essentiel du Projet : Lire, écouter une lecture, lire tout seul, à haute voix pour les autres, jouer avec et sur les textes ou écrire une autre fin. Partager et encore, entrer et redécouvrir la bibliothèque, acheter un livre avec son argent de poche, échanger. Percevoir le pouvoir que donne la maîtrise de l'outil d'expression des Sentiments et de la pensée.

Partant de l'idée que l'important pour l'apprenant est que la lecture soit liée à une attitude et/ou à un projet déterminé. Car nous pouvons lire un document pour se rêver, pour fabriquer un objet, pour s'informer ou pour faire un devoir. C'est aussi vivre un rêve éveillé en quelque sorte; c'est visualiser les images qui émergent à la conscience comme on visionnait un film. Alors, toute personne qui lit s'absente momentanément pour se réfugier dans l'espace des autres. Lire devient plus tard un chemin de la découverte.

2.2.4 L'évaluation des stratégies de lecture.

Avant de commencer l'enseignement/apprentissage de la lecture, il serait préférable de savoir quoi enseigner. En effet, les contenus d'enseignement et les méthodes utilisées devraient être variés en fonction des connaissances et des performances des apprenants. Ces activités de lecture s'intègrent à l'enseignement par compétences, en associant techniques et connaissances : techniques de décodage ou de confirmation d'hypothèse, par exemple ; savoirs lexicaux, grammaticaux, ou littéraires. Nombreux sont les textes que nous sommes amenés à aborder parce qu'ils fournissent des informations ou expliquent des procédures nous aidant à

résoudre des problèmes. Par ailleurs, ce qui a été lu se prête à être résumé, commenté, discuté. Et nous voilà repartis vers d'autres compétences.

2.3 L'entrée dans l'écrit.

La compréhension d'un texte en F.L.E suppose deux difficultés : il est important que l'apprenant identifie les mots et le contexte utilisés par le texte. En effet, l'écrit occupe une place et une position privilégiée dans notre vie professionnelle et culturelle. Contrairement à ce que peut laisser penser le développement considérable de l'audio visuel. Les fonctions de la lecture sont diverses, nous demandons à l'école de former des lecteurs polyvalents avec une efficacité et un plaisir. L'enseignement basé sur une approche holistique qui réunit le processus de lecture et de l'écriture. Cette approche permet de faire des liens et des regroupements entre les diverses matières scolaires et facilite chez l'apprenant l'intégration d'autres apprentissages. L'enseignement qui s'appuie sur une vision intégrée décloisonne spontanément le savoir-lire, le savoir-écrire, le savoir-parler et le savoir-écouter. Donc un lien s'établit entre les quatre compétences: lire/écrire – parler/écouter.

Nous ajoutons à dire qu'apprendre à lire c'est aussi apprendre à écrire. L'apprenant apprendra autant vite et mieux qu'il sera aussi vite un producteur d'écrit par l'intermédiaire l'enseignant auquel il exposera tous ce qu'il veut dire.

La lecture est une activité préparatoire et incontournable de l'écrit. Enfin, nous autorisons actuellement que la lecture épaulé l'écriture. Un aspect à ne pas négliger si nous voudrions pratiquer une pédagogie susceptible de relier les deux activités.

2.3.1 Le choix du texte à lire.

Un des problèmes-clés de la lecture est le choix du texte à lire. Car dans cette approche par les compétences, les apprenants font la moue en face de texte proposé par le manuel scolaire comme l'a dit J.P.Cuq :

«Le corpus du texte à lire (avec l'aide du maître ou en dehors de la classe) est généralement limité à des extraits regroupés dans des anthologies ou des recueils...Les textes sont parfois modifiés pour les besoins de la pédagogie. »⁸¹.

Nous parlons beaucoup, actuellement, du droit des lecteurs comme il a bien précisé l'auteur Daniel Pennac dans son livre intitulé " Comme un roman", y compris du droit des apprenants, à lire ou ne pas lire, à aimer ou ne pas aimer tel texte, en leur accordant le droit de sauter des pages d'un ouvrage ou de ne pas le finir.

2.3.2 Le conte: pour le plaisir de lire et d'écrire.

Le conte est un moyen de s'approprier la langue et de développer l'imagination. Il offre aux apprenants la possibilité d'imaginer, de créer et d'apprécier à travers ses histoires magiques. En effet, les contes comme l'a démontré M. Henripin dans son article (Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes.) *« Préparent les apprenants au monde et les mettent en contact avec les grandes valeurs : La justice persévérance, l'amitié, le respect, l'amour ; à travers celles-ci, l'enfant peut se dépasser et vivre quelque chose, même la peur, qui lui permet de voir ses limites. »⁸²*

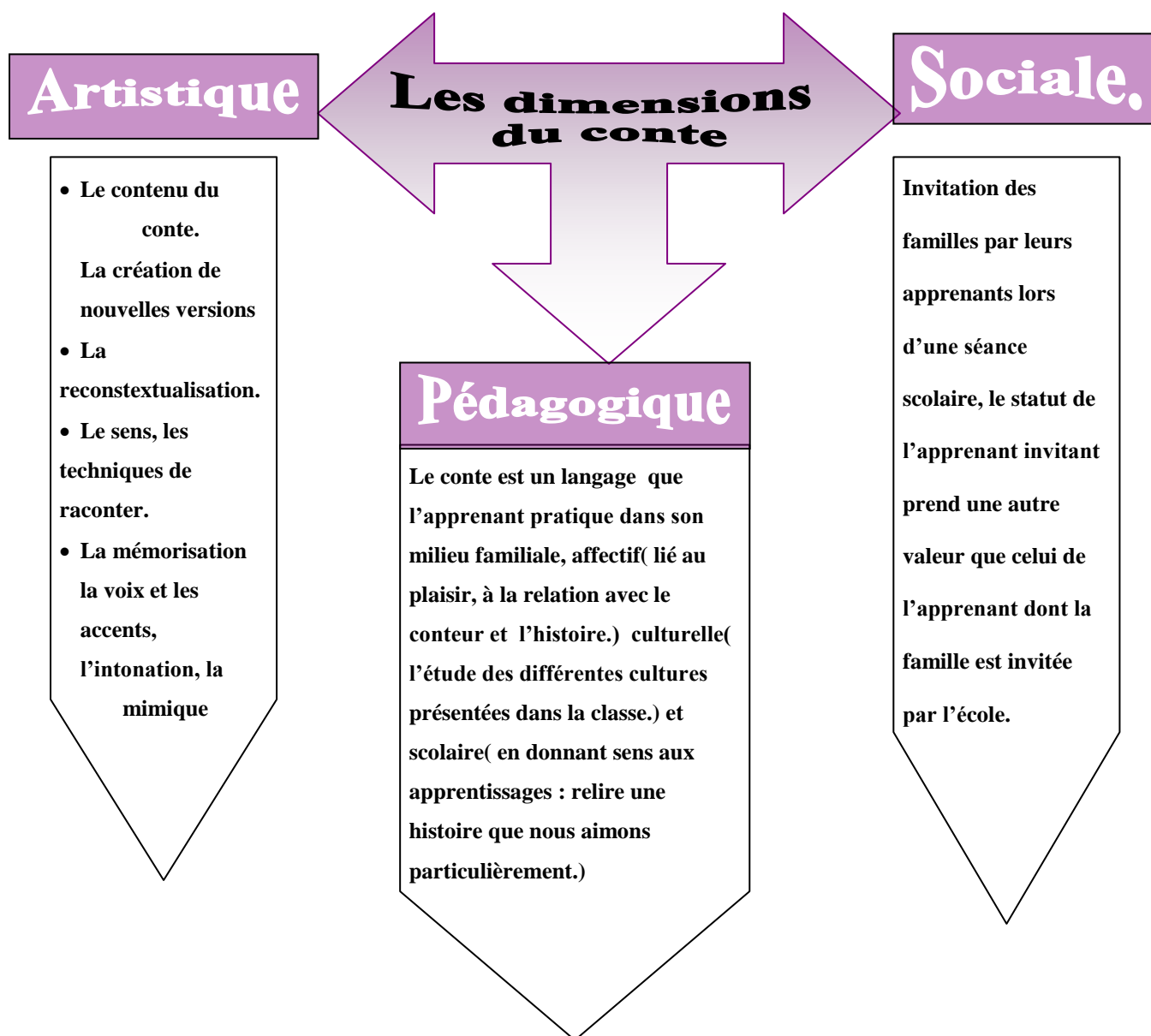
Le conte fait partie de la grande famille de la littérature orale, il se fait de manière orale, mais *« L'histoire littéraire montre que nombre de contes oraux ont fait l'objet, depuis la Renaissance, de réécritures par des écrivains. Ces réécritures figent le conte oral, et le transforment en genre littéraire écrit, qui amène les écrivains à se détacher peu à peu des sujets, des structures et des thèmes du conte oral. »⁸³*

⁸¹ J-P. Cuq, "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Ed CLE I, Paris 2003, p154

⁸² M. Henripin, « Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes. » in *Vie pédagogique : pourquoi lire aujourd'hui !*, n° :139, Avril. Mai 2006, p35

⁸³ <http://www.applepaille.com/contepourenfants/laplaceduconteenmilieuscolaire.pdf>

C'est pourquoi, il est préférable de proposer beaucoup de contes aux apprenants. Ils leur permettent de garder les traces de certains personnages et constituent un important travail de consolidation de la capacité de la mémorisation. Le conte développe aussi des projets de lecture en tenant compte de la dimension : artistique, sociale et pédagogique. Pour l'enseignant, il constitue un support didactique d'une grande richesse, qui permet le développement des compétences écrites, orales et interculturelles des apprenants. Le conte est un outil didactique au service de l'oral et de l'écrit. C'est parfois le lien de la première rencontre entre l'apprenant et la langue. Quelque soit le niveau scolaire, l'espace existe pour mettre en œuvre une méthode qui s'appuie sur le récit et sur ses dimensions différentes pour susciter le plaisir de lire que nous expliquons dans ce schéma :



(Figure N°04)

Les valeurs du conte.⁸⁴

⁸⁴ Henry. Touati, "La place du conte en milieu scolaire." 2004
<http://www.applepaille.com/contepourenfants/laplaceduconteenmilieuscolaire.pdf>

2.3.3 Les types d'activités proposées.

A cause de la multiplicité des savoir faire dans l'acte de lire. Nous nous pouvons pas ce contenter actuellement d'un seul instrument d'évaluation. En effet, pour connaître mieux l'apprenant il est important d'utiliser plusieurs types d'évaluation quand va les identifier dans le point prochain.

Les exercices de lecture sont nombreux et variés (Reformulation d'un texte lu, lecture silencieuse associée à des questionnaire, lecture à voix haute, teste de closure, puzzle...etc.). Ils peuvent rendre la tâche plus aisée comme l'a démontré Eveline Charmeux : «*Sans entraînement, sans exercice d'intériorisation des connaissances, celles-ci restent extérieures, peu disponibles, fragiles, et vite dispersées dans l'oubli.* ». Cet ensemble d'activités visent essentiellement à amener l'apprenant à la lecture aisée et à la compréhension des textes simples. Cependant, les questions qui interrompent son effort de déchiffrage ne lui donne pas le goût de la lecture. Par conséquent pour arriver à lui apprendre, il serait important de capter son attention et son intérêt spontané à faire que l'apprenant prenne plaisir. Ces activités visent à individualiser l'apprentissage de la lecture et être un auxiliaire précieux pour l'enseignant et pour l'apprenant.

2.3.4 Les objectifs et les outils de l'évaluation de la lecture.

L'évaluation : « est une opération de jugement par laquelle on confronte des résultats des comportements à des intentions définies sous formes d'objectifs. Soit elle mesure un écart entre l'objectif de départ et les résultats enregistrés, soit elle est le constat d'un comportement. »⁸⁵ Nous avons dit qu'à l'heure actuelle, nous nous pouvons pas nous limiter

⁸⁵ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnemen.* », Nathan, Paris, 1991, p15

d'un seul instrument d'évaluation en matière de lecture à cause des ses différents situations d'apprentissage.

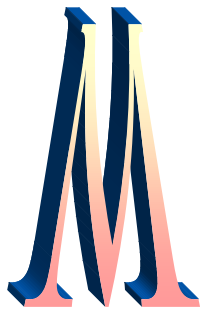
Pour qu'un apprenant s'engage dans la tâche de lecture, il est préférable de se poser toujours le « pourquoi » ; pour connaître les compétences visées de telles ou telles activités pour qu'il soit toujours conscient de ce qu'il fait et du résultat obtenu de son travail. Par ailleurs, dans tout apprentissage, il y a un point de départ, un parcours et un point d'arrivée. C'est ce que Bentolila nommait « Annapurna » pédagogique. Après le pourquoi vient le « quoi » : nous évaluons quoi : la connaissance ou la compétence ? Est ce que nous évaluons pour interpréter ou vérifier ou juger ou améliorer ou remédier ou pour valoriser le plaisir de lire ou renforcer.

Par conséquent, nous évaluons selon le texte proposé, son objectif et ses finalités. Tout dépend du type et de la structure textuelle. Bentolila justifie à son tour en disant que: "*L'évaluation doit tester les acquis des élèves de manière à prévoir la démarche de perfectionnement adaptée.*"⁸⁶ Or nous pouvons distinguer trois types d'évaluation :

- ✓ L'évaluation normative (externe) qu'intervient au moment de l'orientation des apprenants. Elle s'intéresse à la performance.
- ✓ L'évaluation formative (Continue et interne.) A partir du niveau de l'apprenant, nous définissons certaines compétences qu'il peut l'acquérir au cours de l'apprentissage de la lecture.
- ✓ L'évaluation sommative (peut être interne ou externe) Elle intervient sous forme d'un bilan à la fin d'apprentissage Ce type d'évaluation met en évidence les lacunes, les fautes les carences. Elle souligne les aspects négatifs et marque l'échec de l'apprenant.

⁸⁶ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991,p59

CONCLUSION:



otiver les apprenants est une tâche nécessaire.

Le français langue étrangère possède un atout

majeur dans la mesure où il constitue pour l'enseignant « un espace de liberté⁸⁷ ». Cependant, cet espace ne devrait pas devenir pour autant un espace d'anarchie, par contre il devrait mener l'enseignant à une véritable réflexion sur les besoins,

⁸⁷ <http://www.mission-laique.asso.fr/pedagogie/pdf/franc32/cf32p21.pdf>

les contenus, le matériel, la méthodologie et les moyen d'évaluation à mettre en œuvre dans sa classe. Rappelons simplement le proverbe attribué au Touareg et qui dit que : « *Si tu ne sais pas où tu vas, tu risques de mettre longtemps pour y arriver.* »⁸⁸

Selon Louis Legros⁸⁹ l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire est très intéressant au point que beaucoup d'apprenants sortaient du cours en sachant lire et déchiffrer. C'est par imitation qu'un apprenant apprend à parler, à marcher. Et pour qu'il apprenne à aimer les livres, il devrait imiter le geste de lire qui se fait comme initiation à la maison.

*L*ire, c'est se découvrir et se comprendre ; c'est permettre à l'apprenant d'aimer passionnément un texte.

Deuxième partie

**Le milieu favorable vers une didactisation
de la lecture en FLE : de la vision à l'action.**

CHAPITRE 03

**Les comportements des enseignants et des apprenants
sur la position du plaisir d'apprendre
à lire en F.L.E.**

INTRODUCTION:



ans le contexte algérien, la discipline scolaire « français » a une place intéressante parmi les autres disciplines. L'objectif principal de son enseignement est de former des apprenants capables de développer leurs pensées créatrices, leurs jugements, qu'ils soient autonomes et qu'ils possèdent le sens de la responsabilité.

Dans notre recherche, nous tenterons de donner un sens à notre partie pratique, qui repose dès le départ de la réflexion sur les besoins et sur le développement de la lecture dans l'enseignement /apprentissage de F.L.E. En effet, toute démarche en classe de lecture nécessite les coéquipiers : l'enseignant et le texte" qui restent comme des auxiliaires pédagogiques

efficaces et nécessaires pour l'apprenant en classe de F.L.E. Par ailleurs, la manière dont l'enseignement de la lecture se passe en classe dépend des jugements, des techniques, des représentations des enseignants, des apprenants et d'autres exigences tel que le choix du texte et les activités d'évaluation.

Toutes ces considérations nous poussent à faire appel à un questionnaire qui s'articule autour du thème relatif aux données de la problématique de développement du goût de la lecture et au repérage des facteurs qui interviennent en classe de F.L.E. En effet, le recours aux questionnaires nous offre de riches informations utiles qui ont une relation avec le but de notre recherche. Aussi, il aide la réflexion didactique de notre recherche en faisant éclairé d'une part, les attitudes des enseignants du collège sur l'enseignement de la lecture; et d'autre part, les attitudes des apprenants sur l'apprentissage de cette activité et son application en classe.

Nous souhaitons ainsi identifier les idées, les concepts et les stratégies qui favorisent l'acte de lire selon les enseignants interrogés. Nous projetons de nous intéresser dans ce premier chapitre de notre partie pratique aux enseignants et aux apprenants en souhaitant récolter le plus de données afin de répondre au questionnement.

2.1.1 Description de questionnaire des enseignants.

Avant de commencer à décrire notre questionnaire destiné aux enseignants de collège. Et avant de citer les objectifs auxquels il est censé répondre, Il est important de savoir que le questionnaire requiert une certaine compétence de la part de celui qui le prend comme un moyen de récolte des idées, des données et des concepts favorisant la lecture.

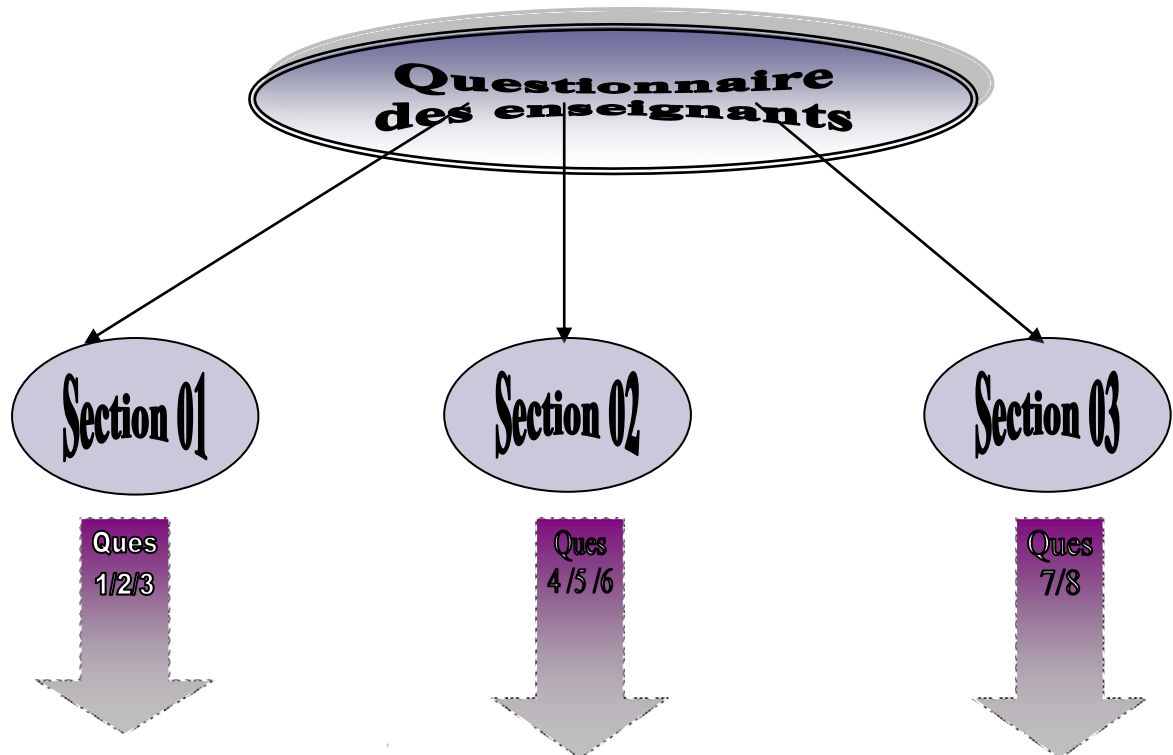
Le questionnaire relève d'une démarche scientifique qui doit être tenue avec rigueur. Ce dernier a pour objectif, tout d'abord, de vérifier notre hypothèse auprès de ces enseignants, de faire progresser nos observations et d'aider à les expliquer. La manière dont l'enseignement se passe en classe dépend des jugements et des techniques utilisés par l'enseignant et ses

représentations. Sans oublier les autres exigences tels que le choix du texte support et les activités d'accompagnement. Sans omettre que ce médiateur offrira à l'utilisation tous les matériaux et les matériels pour justifier ses objectifs. Cependant, pour que l'enseignant rende la tâche pertinente, il est important de repérer préalablement les activités importantes pour qu'elles soient accessibles à l'apprentissage de la lecture. Par conséquent, l'enseignant suscite et provoque la motivation de son apprenant. Comme elles attribuent Marie Lavoie, Jacinthe Lavoie et Alain Nogue (dans l'article « La motivation scolaire. Faites-en votre affaire ! ») Que : « *L'enseignant peut créer un climat et une dynamique de classe dans lesquels l'apprenant peut évoluer avec confiance et se sentir s'appuyer dans sa construction du savoir.* »⁹⁰

Le présent questionnaire destiné à dix enseignants du collège, se compose de huit questions majoritairement ouvertes permettant de récolter des faits, des conduites, des opinions et des attentes qui peuvent participer à la compréhension de la problématique. Le choix des questions se justifie par le fait qu'elles donnent plus de renseignements sur les pratiques et les intérêts des enseignants. Les réponses que nous avons collectées nous aident à définir les bases de réflexion des enseignants autour de l'enseignement.

Ces questions sont groupées en trois sections que nous expliquons ainsi dans ce schéma :

⁹⁰ M. Lavoie; J. Lavoie; A. Nogue, "La motivation scolaire. Faites-en votre affaire." In *Vie pédagogique: faire acquérir des compétences à l'école*, n°:112, septembre-octobre, Québec, 1999



Se renseigner sur les représentations que font les enseignants de collège sur la langue et sur l'importance de la lecture dans l'enseignement de français. En identifiant par la suite la place que la réforme scolaire et éducative à réserver pour la lecture.

Savoir si les apprenants sont informés de l'existence de certaines représentations de la lecture chez les apprenants et s'ils peuvent influencer sur leur motivation à apprendre à lire en F.L.E. En plus, se renseigner sur la démarche abordée par l'enseignant au sein de sa classe.

S'informer sur les moyens qui peuvent rendre l'enseignement de la lecture efficace dans une classe de F.L.E. Connaître aussi si la lecture que les enseignants effectuent crée chez eux l'envie de lire en classe et/ou ailleurs.

Les différents objectifs d'élaborations du questionnaire d'enseignants

2.1.2 Analyse des résultats.

Le questionnaire est destiné aux enseignants de collège des classes de la première année moyenne de la ville de Bougâa, dans la wilaya de Sétif.

Notre contexte d'expérimentation était constitué d'un questionnaire. Nous avons estimé connaître les idées, les concepts et les stratégies qui favorisent la lecture selon les enseignants interrogés. Cette collection de données avait comme objectif de vérifier notre hypothèse auprès de ces enseignants ainsi que faire progresser nos observations et à les expliquer.

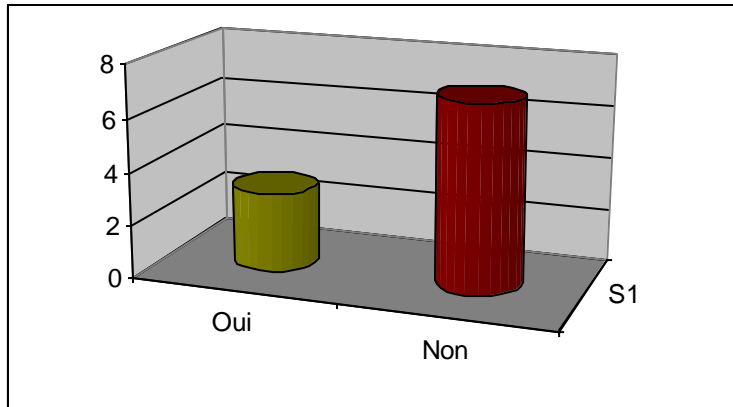
Nous n'attendons pas de ces réponses qu'elles permettent de tirer des conclusions, mais plutôt qu'elles aident à définir les supports de réflexions des enseignants en nous permettant d'ajuster des nouvelles stratégies et des outils pédagogiques pour ce type d'enseignement/apprentissage (sélection des activités, objectifs, durée, support, etc.)

Section 01

Q1. Que représente pour vous la langue que vous enseignez ?

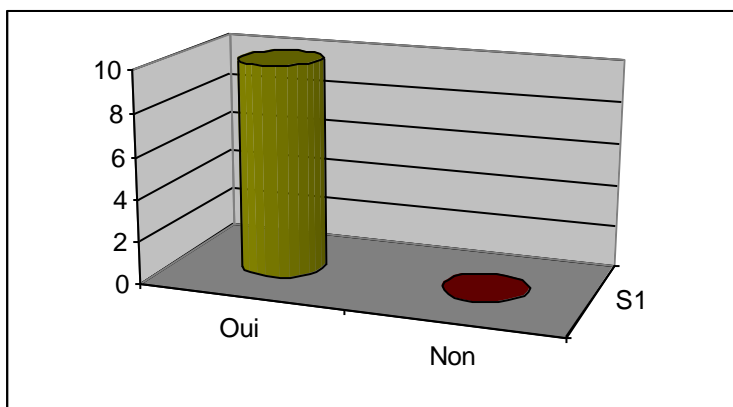
Pour justifier leurs représentations concernant la langue qu'ils enseignent. La majorité des réponses obtenues donne l'explication d'un point est que la langue française représente pour eux la langue du savoir. C'est la langue qui favorise l'accès à la culture. Elle est aussi un moyen qui les pousse à accéder à la culture et un moyen et qui permet de s'ouvrir sur le monde. Aussi, la langue représente un moyen de communication qu'ils apprécient beaucoup.

Q2. Pensez-vous que la réforme de l'enseignement des langues étrangères a laissé une place au plaisir de la lecture en F.L.E pour les apprenants de 1^{ère} année moyenne ?



Les réponses recensées nous démontrent que la réforme scolaire d'enseignement moyen a laissé peu de place au plaisir que l'apprenant éprouvera au niveau de la lecture.

Q3. Est ce que l'apprentissage de la lecture vous apparaît primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

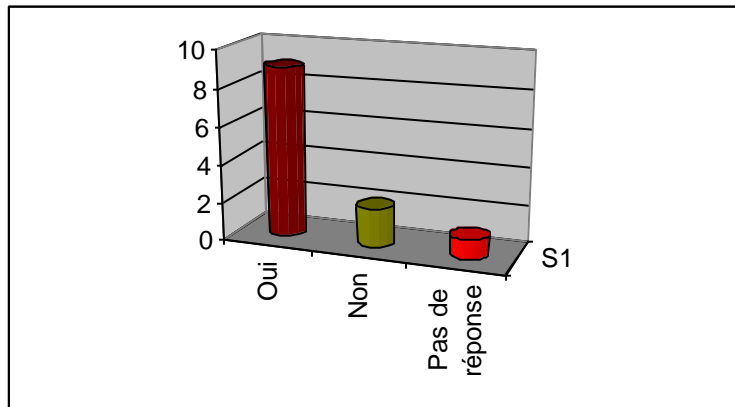


En analysant les résultats, nous observons que les avantages de la lecture sont nombreux. La lecture est d'abord la porte d'ouverture pour les futurs apprentissages. C'est le contact visuel qui aide la mémorisation en emmagasinant ce riche bagage culturel. La lecture est au service de l'écrit et de l'oral et permet à l'apprenant d'améliorer sa phonétique.

Par conséquent, un apprenant qui ne sait pas lire n'éprouve aucune envie pour la langue qu'il apprend. La lecture est la base de tout apprentissage ; un apprenant qui n'apprend pas à lire n'arrivera pas à s'approprier aisément comment arrivera-t-il à apprendre les autres disciplines d'apprentissage.

Section 02

Q4. Avez-vous l'impression que vos apprenants n'aiment pas lire ?



Pour cette question, sept enseignants ont justifié que les apprenants n'éprouvent aucun amour à l'égard de la lecture à cause des difficultés qu'ils rencontrent au niveau du déchiffrement et du sens. Cela est bien apparent quand nous leur demandons de préparer le texte à lire à la maison. Deux d'autres enseignants justifient en disant que les apprenants qui comprennent la langue lisent sans hésitation. En revanche, ceux qui ne comprennent pas hésitent, de peur que leurs camarades se moquent d'eux. Un autre enseignant n'a pas répondu en expliquant que les apprenants ne savent pas lire, c'est là où réside la question. Par conséquent, nous ne pouvons pas affirmer s'ils aiment lire ou pas.

Q5. Pensez-vous que les représentations négatives ou positives des apprenants à l'égard de la lecture en FLE, influencent leur motivation dans l'apprentissage de cette langue ?

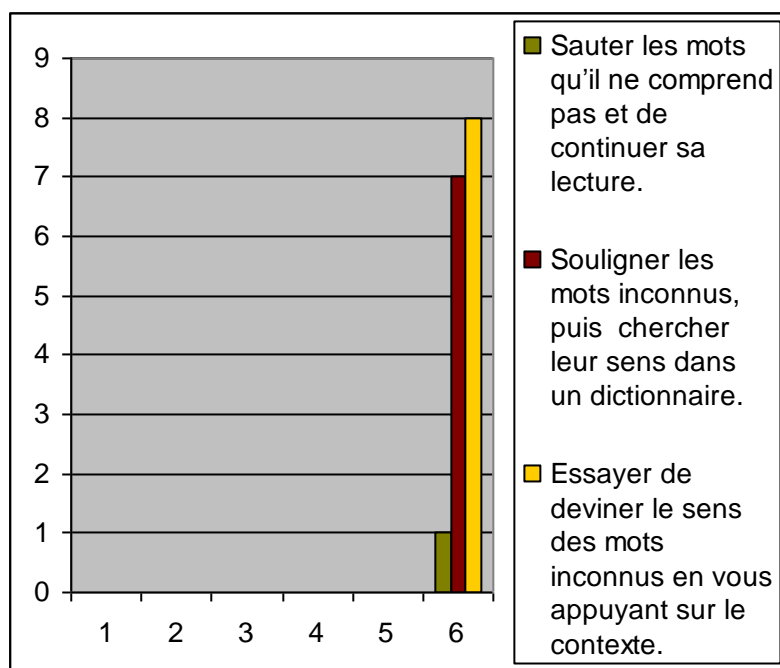
Parce que la lecture est la base de tout apprentissage et de toutes autres activités. Avoir des représentations par rapport à l'apprenant influencent leur motivation parce que la lecture aide à communiquer et à développer leur compétence de production orale et écrite. Un apprenant qui ne lit pas ne possède aucune motivation. Et celui qui n'arrive pas à lire à l'impression de ne pas comprendre. Il démontre ainsi à ses camarades qu'il ne comprend pas et cela le rend timide.

Q6. Selon vous, comment faut-il faire pour enseigner et faire apprendre la lecture en FLE au sein de la classe ?

A cette question, les enseignants étaient libres d'exprimer, en justifiant leur choix, des méthodes utilisées pour enseigner la lecture aux apprenants de la première année moyenne. Un enseignant a bien expliqué que l'apprentissage de la lecture se fait à un âge précoce. Car les problèmes de méthode adoptés relève d'un travail qui se fait ou qui devrait se faire au primaire où les apprenants arrivent à lire en F.L.E dès le premier trimestre de la troisième année scolaire en F.L.E. Par contre les autres, ont précisé le choix de méthodes se fait graduellement. Cela se fait graduellement. En commençant par la phase de préparation ou le pré-pédagogique. L'apprentissage est planifié en un itinéraire. D'autre part, l'enseignant devrait pousser son apprenant à réfléchir et à parler en posant des questions claires ; qui stimulent l'intelligence et rend l'enseignement vivant et attrayant.

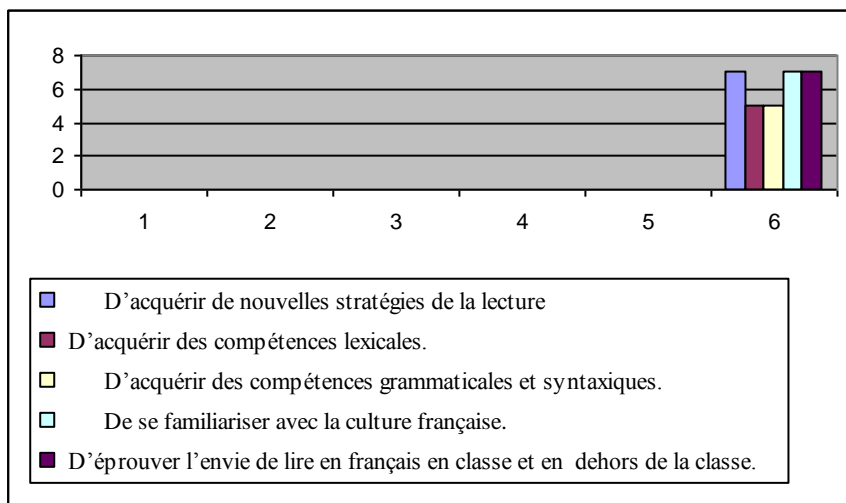
Section 03

Q7. Comment réagissez vous face aux difficultés de l'apprenant ? Vous lui demander de :



A partir de ces réponses, nous comprenons que la compréhension est un facteur à ne pas négliger. Il ne s'agit pas de connaître les mots seuls mais d'identifier le contexte de leur emploi car le mot ne vit que dans son contexte.

Q8. Les activités de lecture que vous avez effectuées en classe, permettent aux apprenants :



Ces réponses nous démontrent que les activités ont un rôle primordial dans la facilitation de l'apprentissage de la lecture. Cependant, un enseignant à expliquer que tant que l'apprenant ne sait pas lire aucun de ces objectifs ne sera atteint. Une minorité a la chance d'apprendre à lire au primaire et qui a eu le privilège d'être pris en charge à la maison par leurs parents.

2.1.3 Description de questionnaire des apprenants.

Dans notre étude, nous avons recouru au questionnaire comme outil pour réaliser notre enquête. Ce moyen est considéré comme un instrument pour la cueillette des données qui nous aident à décrire et à expliquer. Cette récolte d'information et des représentations a pour objectif, de vérifier notre raisonnement auprès des apprenants de la première année moyenne. Le développement de la communication est attribué aux développement des attitudes, de la créativité et de l'autonomie de l'apprenant. Sans oublier que les besoins sont au cœur de toute méthodologie.

Notre deuxième questionnaire d'expérimentation est réservé aux apprenants collégiens. Il a été conçu dans le but de connaître les idées, et les stratégies qui encouragent la pratique de la lecture en classe de F.L.E et en dehors. Pour vérifier notre hypothèse auprès de ces collégiens de douze ans ainsi que de progresser nos observations et d'aider à les expliquer. Nous ne espérons pas que ces réponses nous aident à tirer des résultats. Au contraire, qu'elles aident à définir les nouvelles stratégies utilisées par l'apprenant pour apprendre à lire.

Les questions posées sont presque toutes ouvertes permettant de récolter des faits, des conduites, des opinions et des attentes. Ce choix des questions se justifie par le fait qu'elles donnent plus de renseignements sur les pratiques et les intérêts des apprenants. Elles sont regroupées en trois sections suivantes :

Section 01 :

Les questions de la première section nous informeront sur les représentations que les apprenants se font sur la lecture. Dans cette section, il s'agit de se rendre compte de la conscience et de la responsabilité des apprenants sur l'activité de lecture qui peuvent être une base solide ayant pour objectif d'installer des compétences chez l'apprenant et surtout rendre ces apprenants motivés.

Section 02 :

Elles constituent un moyen qui nous indiquent les sujets que les apprenants aiment lire soit dans une classe de FLE ou en dehors. Sans négliger le rôle essentiel de l'entourage dans l'acquisition de la lecture.

Section 03 :

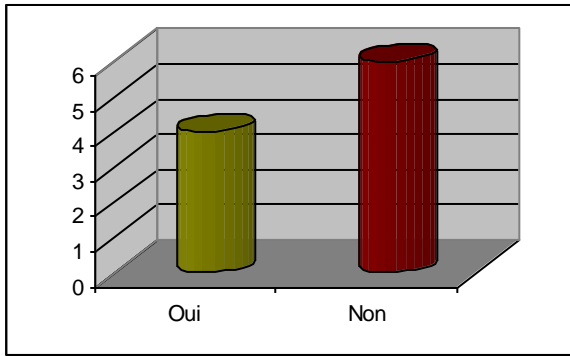
Les réponses sont des indications sur les stratégies qui puissent selon ses apprenants rendre l'apprentissage de lecture puissant et actif dans une classe de FLE. Comme l'a bien expliqué Brown dans sa définition des processus de gestion de la lecture en disant que : « *La stratégie dégage quatre aspects différents :*

- ✓ *Savoir quand l'apprenant comprend.*
- ✓ *Savoir ce qu'il comprend.*
- ✓ *Savoir ce dont il a besoin pour comprendre.*
- ✓ *Savoir qu'il peut faire quelque chose quand il ne comprend pas. »⁹¹*

2.1.4 Interprétation des résultats.

1) *Est-ce que tu aimes lire en français?*

⁹¹ http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ariege-education/fle/IMG/memoire_estival.pdf



A partir de la représentation graphique, nous pouvons bien comprendre les intentions des apprenants à l'égard de la langue et de leur choix. Marie Fenclova démontre dans son article « L'art d'aimer les langues étrangères. » :

« J'apprends cette langue qui m'enrichit et c'est pourquoi je commence à l'aimer.

Puisque je l'aime, j'en ai besoin. »⁹²

2) Que représente pour toi la lecture en français ?

Pour la quasi totalité des apprenants, la lecture possède plusieurs avantages. Et pour bien décrire leurs représentations, nous allons reproduire toutes les réponses avec les erreurs pour bien justifier leurs intentions :

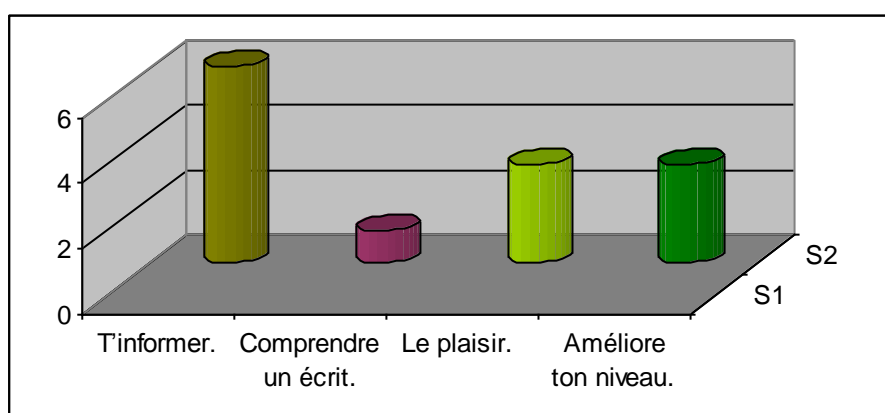
- « j apren boucou de chose. »
- « La lecture en français est tune longage facil pour moi. »
- « Japrendr des informer. »
- « La lecture de français represente : la langue facil et amélore mon niveau. »
- « J'aime le françai et je prend boucou de chause. »
- « Jaime lecture en français. »
- « pour T'informer et comprendre l'histoire. »
- « lecture en français de livre. »
- « représente la lecture en français Améliore ton niveau et prendre les T'informer et pourcoi écrit. »

⁹² Marie.Fenclova, « L'art d'aimer les langues étrangères. », in *Le français dans le monde*, n°33, p 38

➤ « avoir une bonne culture. »⁹³

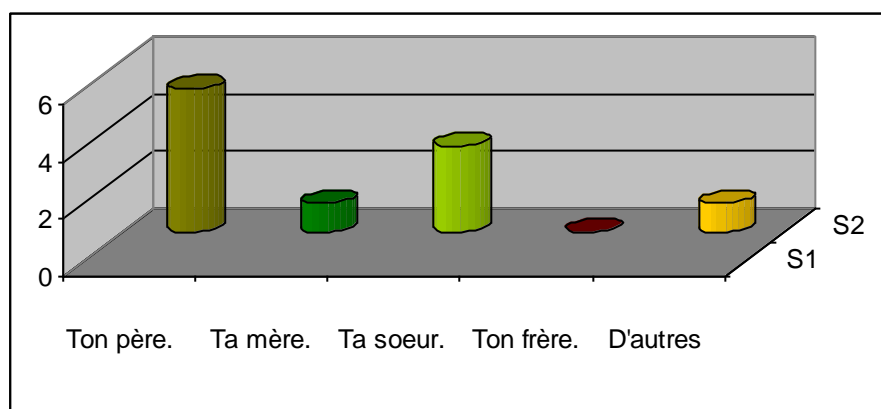
Toutes ces intentions nous démontrent que la langue cible a une valeur importante dans les représentations des apprenants. Ces derniers forment leurs propres images sur cette langue cible. Le fait d'accepter d'apprendre une langue étrangère, c'est vouloir découvrir une nouvelle culture.

3) Pourquoi lis-tu ? Est ce pour :



Nous observons à partir des réponses des apprenants obtenues, que la lecture ne désigne pas que comprendre ou informer. Elle représente l'activité qui a plusieurs objectifs selon le contexte de la lecture.

4) Qui te fait la lecture à la maison ?



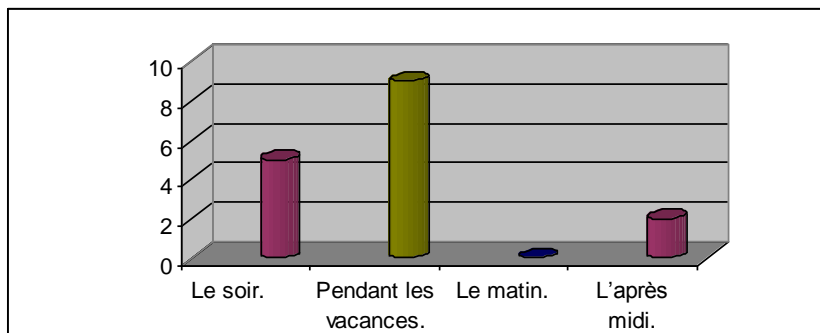
⁹³ Copies des apprenants. Le 14 octobre 2007(activité réalisée en classe)

Le soutien et l'aide familiale jouent un rôle à ne pas négliger dans l'apprentissage de la lecture. Cette aide provoque son besoin et son intérêt, surtout s'il a l'habitude de voir l'un de sa famille lis devant lui.

5) *Sur quels sujets aimes-tu lire?*

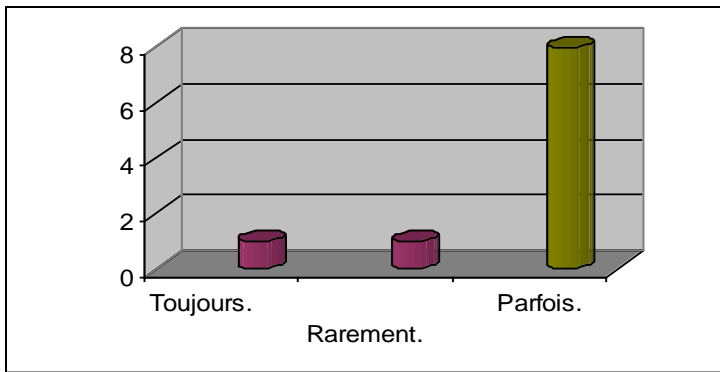
Nous arrivons aux thèmes que les apprenants préfèrent lire à travers la lecture. Nous disons que leur choix est opté d'abord pour les histoires imaginaires. Dont les personnages sont des animaux en donnant l'exemple du « Petit Chaperon Rouge et Maoukli Chez les loups. ». Ensuite, le choix des textes informatifs qui décrivent la vie des animaux.

6) Quand aimes-tu lire?



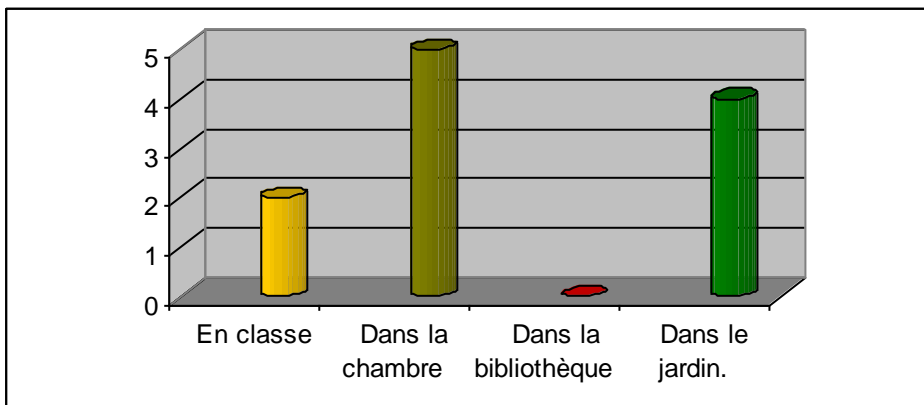
Pour l'ensemble des apprenants, le meilleur moment de lecture où ils retrouvent beaucoup de joie c'est bien les vacances. Les apprenants se sentent libres et autonomes surtout le soir.

7) Lis-tu à la maison?



A partir des réponses, les apprenants n'aiment pas lire une langue à la maison. Nous pouvons interpréter leurs réponses en plusieurs manières. C'est-à-dire peut être qu'ils aiment lire dans un autre lieu que nous allons le voir dans la réponse prochaine.

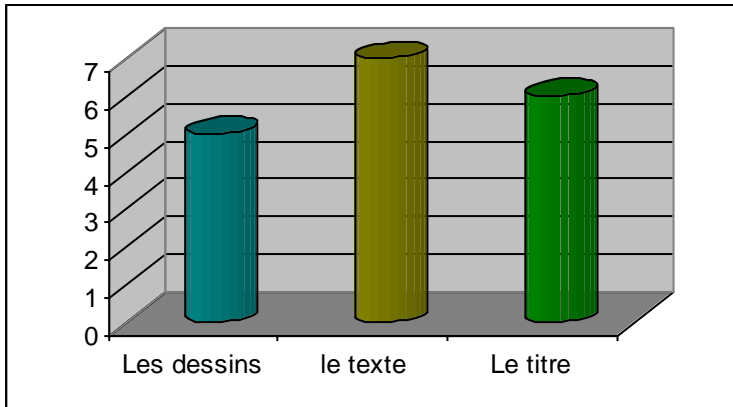
8) Où aimes-tu lire ?



La remarque faite à partir des réponses est que la bibliothèque n'a pas d'importance dans les représentations des apprenants. Malgré que c'est un endroit vivant, différent de la classe, de la chambre et de jardin.

Cela signifie pour eux que la bibliothèque n'est pas un endroit pour lire mais que pour avoir ou prêter des livres.

9) Qu'est ce qui t'attire quand tu abordes un texte ?



L'apprentissage de la lecture en F.L.E est un apprentissage de base au service de l'oral et de l'écrit. Pour lire et comprendre un écrit tous les éléments qui entourent le texte, c'est-à-dire, « le paratexte » aide à la compréhension. Cela désigne que les apprenants s'intéressent au titre qui peut leur donner une idée globale sur le contenu ; il laisse les apprenants deviner de quoi parle le texte. Et les dessins aussi ont un rôle pédagogique qui aide leur compréhension.

10) Comment aimes-tu lire un texte?

Pour répondre à cette question, les apprenants ont presque tous choisi « la lecture silencieuse », sans comprendre ce que signifie pour eux la lecture à voix haute. Le choix de la lecture silencieuse était par timidité, par incapacité, incompetence ou par faiblesse. Sauf deux apprenants qui étaient en faveur de la lecture à voix haute et qui ont aussi mal saisi ce que veut dire cette lecture choisie.

2.1.5 Synthèse.

Nous déduisons à partir de cette analyse que l'apprenant joue un rôle actif et conscient dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'activité de lecture qui devrait se réaliser de manière efficace. Cet apprenant apporte dès son arrivée au collège un nombre restreint de

connaissances acquises qui sont un ensemble de représentations sur l'amour de la langue cible qui est un facteur colossal dans l'apprentissage scolaire dans le contexte algérien.

L'objectif primordial d'utiliser les stratégies de lecture serait d'amener l'apprenant à comprendre et à dominer ces derniers en créant toutes les possibilités qui entrent en rapport avec la situation de communication, avec l'enseignement/apprentissage de la lecture.

A partir de toute cette analyse, nous remarquons que l'apprentissage de la lecture est un enjeu majeur pour toute la scolarité d'un apprenant comme pour sa vie d'adulte et de citoyen. Chaque enseignant, chaque parent y accorde une grande importance.



a lecture nécessite un apprentissage spécifique.

Lorsque nous observons un apprenant en train de lire, son comportement nous paraît aussi naturel en dirait qu'il nageait dans l'imaginaire pour lui faire découvrir les mécanismes du code écrit et qu'il naisse ainsi à la lecture avec autant de plaisir que d'efficacité.


Il est important d'établir une distinction claire entre apprendre à lire et savoir lire: le comportement du lecteur expert nous ne fournit pas directement un modèle d'apprentissage. Lorsque nous l'apprenons à lire, il est nécessaire de découvrir comment fonctionne le code écrit. Lorsque l'apprenant sait lire, il maîtrise ces mécanismes d'apprentissage. En fait, il est primordial que les situations de lecture soient particulièrement délicates pour que le lecteur ait recours de façon conscient.

Par conséquent, plus un apprenant avance dans la maîtrise de la lecture, plus les opérations de décodage s'automatisent et tendent à s'effectuer de façon inconsciente jusqu'à lui donner l'illusion que le sens jaillit du texte sans que l'on se donne même la peine de le construire.

CHAPITRE 04

**Auscultation didactique de
l'apprentissage
de la lecture en classe du F.L.E :
du plaisir au savoir lire.**

INTRODUCTION:


 Un enseignement centré sur l'apprenant et visant son développement personnel et professionnel a pour objectif de favoriser l'acquisition de connaissances et de compétences dans le domaine de la lecture. Cette attention ne peut plus ne peut être accordée sans la prise en compte de l'importance des stratégies d'apprentissage. En effet, le texte de lecture est toujours un moyen essentiel pour s'informer que ce soit à l'école ou dans un milieu professionnel. C'est pourquoi, il est essentiel de lire beaucoup et de favoriser la mise en oeuvre des stratégies de lecture qui contribuent à la compréhension. En outre, il est important de donner à l'apprenant en langue étrangère le goût de la lecture. Nous vous proposons donc un exemple d'une activité de lecture réalisée extraite du livre « Les belles histoires d'animaux. »

Le projet de lecture est né d'un besoin pédagogique concret : celui de mieux comprendre comment nos apprenants lisent avec plaisir les textes que nous leur proposons en classe. Par conséquent notre recherche a pour but colossale de donner envie à lire, et pour arriver à cet

objectif, il serait préférable de proposer aux apprenants de la première année moyenne des activités de lecture ainsi que des grilles d'analyse du récit après avoir situé déjà la lecture à haute voix. En effet, nous réfléchissons au rôle que joue cette forme de lecture dans le développement des compétences à partir de supports variés. Dans cette expérience, nous amènerons les apprenants à faire un travail de recherche et de production à partir d'un texte narratif où les participants sont invités à concevoir une séquence de lecture au sein de laquelle ils sont à la fois lecteurs et acteurs.

4.2.3 Description de l'expérimentation.

Nous atteignons la deuxième partie de l'expérimentation. Cette dernière s'est déroulée avec la collaboration des apprenants de la première année moyenne. Ils sont en nombre de 39 (21 filles et 18 garçons). La majorité leur langue maternelle est le tamazight (une variété de la langue berbère) comme la langue arabe.

Le choix de ce niveau n'est pas fortuit. Nous avons opté pour ce choix afin de démontrer que l'apprentissage de la langue étrangère peut débuter à un âge précoce. En second lieu, l'apprenant, à ce niveau, est capable d'améliorer ses propres stratégies d'apprentissage ; de modifier ses connaissances linguistiques de la langue cible et devienne maître de son propre savoir.

Le texte que nous avons proposé aux apprenants de première année devrait les faire travailler pour obtenir la meilleure compréhension textuelle. Puisque les supports écrits resteront toujours le meilleur outil pour apprendre la langue étrangère. C'est pourquoi, la

longueur du texte selon James (1986)⁹⁴ représente une grande source de difficulté que le type lui-même.

L'objectif majeur de notre présent travail est d'observer la réaction des apprenants en face d'un conte ; un texte de type narratif puisqu'en première année moyenne la narration occupe une place prépondérante dans le programme. Ce choix dépend de leurs représentations vers les histoires imaginaires. Selon Alain Bentolila⁹⁵, l'important dans le domaine de la lecture est la motivation. Mais, nous estimons que cette motivation se développe exclusivement par la lecture de fiction.

C'est un texte qui convient à leur niveau : une histoire de deux animaux « Le crocodile et le chien. » un texte extrait du livre d'après « Les plus belles histoires d'animaux »⁹⁶. Pour que les expériences initiales de la lecture à l'école soient utiles et développent la confiance et la capacité des apprenants de participer pleinement. Les textes devraient posséder caractéristiques suivantes:

- ✓ Des thèmes simples, des concepts connus et une langue simple.
- ✓ Les illustrations qui doivent correspondre très fidèlement au texte (au début de l'apprentissage);
- ✓ Des temps verbaux simples (de préférence le présent de l'indicatif, le futur proche et l'impératif).

⁹⁴ http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ariege-education/fle/IMG/memoire_estival..pdf

⁹⁵ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p126

⁹⁶ N, Lardjene, « *Manuel de français. I.A.M* », Ed, Casbah, Alger, 2003, p54

De plus, il est souhaitable que les textes supports choisis pour la lecture possèdent plusieurs caractéristiques pour atteindre leur but principal qui est le plaisir. Des caractéristiques telles que:

- la brièveté;
- une action innovatrice
- un récit qui fait appel aux émotions et aux sentiments;
- une histoire qui suscite une préoccupation pour le bien-être d'autrui : les personnages « invitent » les apprenants à se mettre de leur côté.

4.2.4 Déroutement de l'enseignement de la lecture.

4.2.4.1 Analyse textuelle.

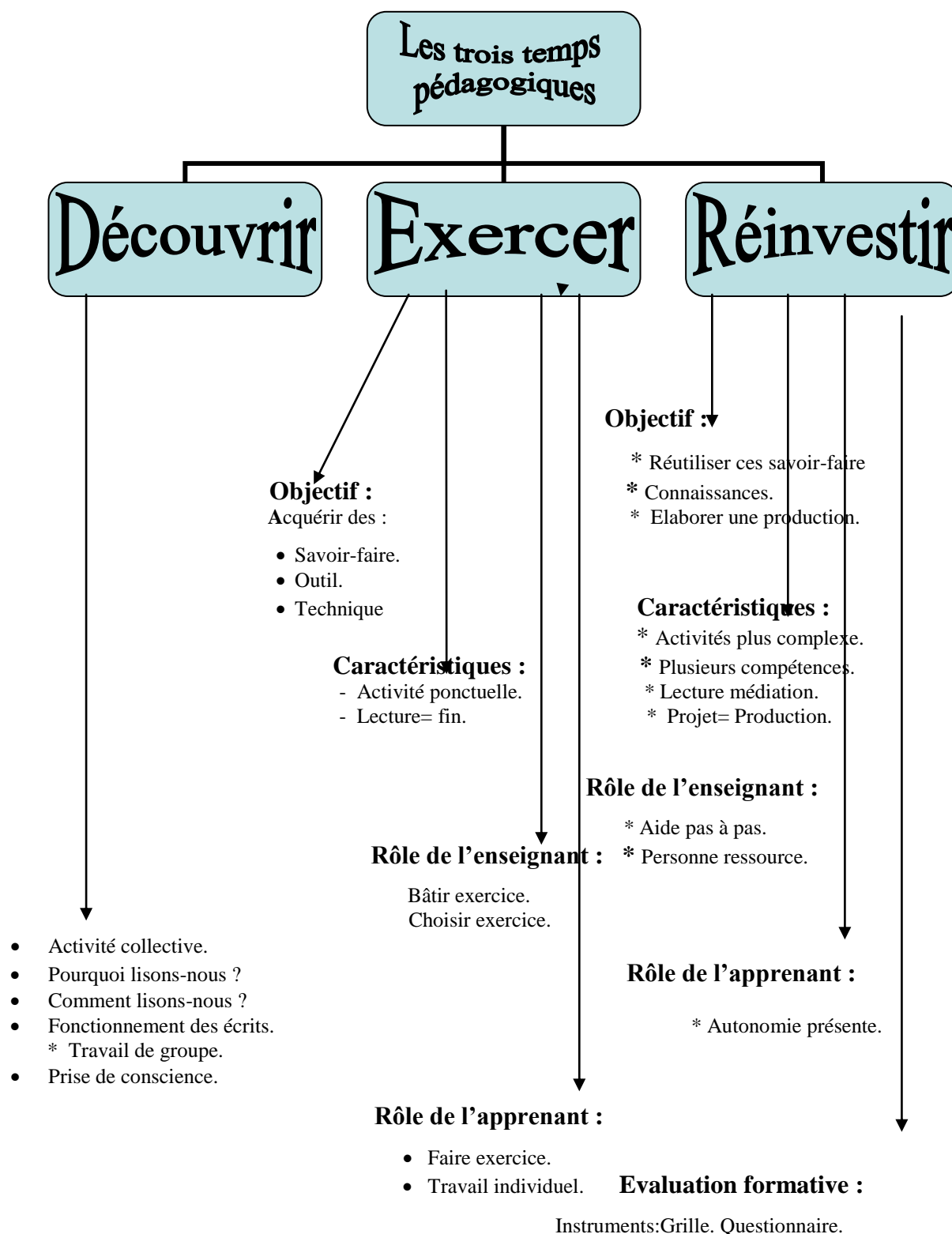
Pour que les apprenants arrivent vraiment à lire cette histoire avec plaisir, il est important que leur apprentissage se déroule en tenant compte de deux démarches. La première est l'analyse textuelle, c'est-à-dire, une phase de compréhension du texte pour motiver d'abord et faciliter la lecture comme l'a dit J-P. Cuq:

*" la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permettent à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). "*⁹⁷ .

La deuxième est la lecture entraînement qui amène l'apprenant à la lecture courante et qui développe le goût de la lecture par le biais de la voix haute. Alors, cette deuxième étape ne peut être faite qu'après un apprentissage approfondi.

Cette étape passe par trois temps pédagogiques selon le schéma ci-dessous :

⁹⁷ J.P. CUQ, " dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", CLE international, Paris, 2003, p, 49



**L'analyse textuelle:
Les trois temps pédagogiques** 98

⁹⁸ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p180

2.2.1.1 Découvrir.

Durée : 2 heures.

Matériel :

- Texte support de type narratif.
- Questionnaire de compréhension.

Modalité : travail d'ensemble.

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable de :

- ✓ Dégager le paratexte.
- ✓ Identifier la structure narrative du texte.
- ✓ Identifier le type et le genre de l'écrit proposé.

Déroulement:

Pour entamer sa leçon, l'enseignant distribue des photocopies contenant le texte support. Ensuite, il amène ses apprenant à observer les éléments qui entourent le texte. Nous avons remarqué qu'il porte son observation vers l'illustration qui représente deux animaux au bord d'une rivière. Cette illustration aide à découvrir la dominante narrative. Il retourne après à l'analyse de titre pour identifier la relation entre le titre et la source. Il comprendra alors qu'il s'agit d'une histoire d'animaux. Il sera en mesure d'identifier après les mots et les expressions écrits en gras. Il comprendra que se sont les mots qui organisent une histoire.

Pour commencer à lire le texte, l'enseignant demande à ses apprenants de retourner la photocopie afin de ne pas voir le texte. Il commence à faire la lecture magistrale où il commence à conter. En effet, l'enseignant devient conteur. Ce dernier *" S'efforce d'apprendre aux jeunes enfants à se sentir concernés par la vie des gens et d'animaux imaginaires, s'assurant que, de cette manière, ils vont s'évader du cadre étroit de leurs intérêts et de leur sentiments égocentriques. Parce qu'il est naturel pour un enfant qui écoute un conte d'être du*

côté du bon, du courageux...le seul but du conteur est d'éveiller, de nourrir, de fortifier dans la sensibilité de l'enfant l'aptitude inestimable à ressentir de la compassion pour les malheurs des autres, et à partager le bonheur des autres."⁹⁹

Il lit avec beaucoup d'expression et d'enthousiasme. Comme l'expliquent Romney & Braun 1988 en disant que :

*« La lecture à haute voix par le professeur pendant une période de trente minutes par jour améliore d'une façon significative la connaissance du vocabulaire réceptif et l'habileté à comprendre et à communiquer avec plus de facilité et de précision en français »*¹⁰⁰

Les apprenants étaient très motivés et très attentifs au moment de la lecture de l'enseignant. Ils étaient très intéressés. Nous arrivons à la phase de compréhension globale du texte. Cette phase sera faite par le biais d'un questionnaire d'accompagnement qui aide l'apprenant à bien comprendre le texte. A travers ces questions les apprenants semblent avoir bien saisi l'organisation du texte ainsi que sa structure narrative.

A leur tour, les apprenants de la première année moyenne entendent le conte ensemble. A l'aide de l'intonation, l'enseignant joue avec sa voix et cela demande une certaine préparation de sa part. Egalement, l'enseignant interrompt la lecture en divers endroits pour solliciter les réactions des apprenants et les amener à se concentrer et à en émettre de nouvelles sur le reste de l'histoire, ou encore pour répondre à leurs questions.

Après, relecture du texte par deux apprenants, l'enseignant distribue une deuxième fois un questionnaire de compréhension dont les questions pouvaient aider à la compréhension.

⁹⁹ P. Genenève, " laissez- les lire! Les enfants et les bibliothèques.", Ed, Ouvrières, paris, 1987, p 158

¹⁰⁰ E:\L'alphabétisme chez les jeunes enfants. Une ressource pour les enseignants et les enseignantebvcs 2002.htm

En encourageant les apprenants à partager leurs impressions leurs idées, et à discuter de ce qu'ils ont appris ou à poser des questions.

Les apprenants ont trouvé du plaisir à répondre à cet ensemble de questions puisque leurs réponses leur permettent de deviner et d'imaginer le thème de l'histoire. Comme l'a expliqué le M. Henripin, « *Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes.* »¹⁰¹.

Commentaire

Cette partie a offert aux apprenants la possibilité de découvrir le secret de l'une de très belles histoires d'animaux. Au point où ils étaient très motivé surtout au moment de l'écoute. La lecture expressive s'est avérée une étape cruciale au service de l'oral et de l'écrit.

2.2.1.2 Exercer.

Durée : 2 heures.

Matériel

- Histoire attrayante d'animaux.
- Des passages de l'histoire racontée à des fins pédagogiques.

Modalité : Des activités de renforcement. (Activité souvent individuelle)

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable de développer ses compétences par une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous avons leur proposer dans un premier lieu de :

- ✓ Remettre en ordre un corpus de phrases pour obtenir un paragraphe narratif cohérent.

¹⁰¹ M. Henripin, « Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes. » in *Vie pédagogique : pourquoi lire aujourd'hui !*, n° :139, Avril-Mai 2006,p35

- ✓ Faire le test de closure en complétant le paragraphe par des mots de leurs choix à partir du texte.

Déroulement :

Avant de commencer cette séance nous faisons un petit rappel du texte. Car raconter de nouveau une histoire est à la fois une stratégie pédagogique remarquable¹⁰² et un instrument d'évaluation. Dans ce cas, les apprenants auront à démontrer leur degré de compréhension d'une histoire connue en la racontant de nouveau.

Les compétences nécessaires pour trouver l'information peuvent être développées par une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous proposons dans un premier lieu de remettre des expressions en ordre pour avoir un texte cohérent.

Pour permettre à l'apprenant d'acquérir la maîtrise des compétences linguistiques et culturelles acquises différemment, l'enseignant « *Doit associer en permanence le dire et le faire et proposer à l'élève l'accomplissement de tâches et d'activités et non la manipulation gratuite du langage.* »¹⁰³

Pour remettre ces phrases en ordre, nous avons demandé aux apprenants de les lire avec prudence. Nous leur donnons ensuite un moment pour une tentative individuelle. Les apprenants sont arrivés à identifier la cohérence textuelle.(83%)

Après cet exercice nous leur demandons de compléter un test de closure dans le but de vérifier le degré de leur mémorisation. Cette activité était intéressante pour eux puisqu'elle a stimulé leur intelligence pour trouver les mots et les expressions manquantes. Nous avons laissé les apprenants travailler par groupe de quatre et sans le texte support. Bentolila affirme à cet égard :

¹⁰² <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/frlang/elem/alpha/index.html>: L'alphabétisme chez les jeunes enfants : Une ressource pour les enseignants et les enseignantes (2002)

¹⁰³ L.Porcher ; D. Groux, « *L'apprentissage précoce des langues.* », Ed, Dédier, Paris, 1998, p61

« C'est à plusieurs qu'on apprend à lire tout seul. A plusieurs, à condition de réunir des individus différents dans leurs savoir, dans leurs sensibilités, dans leurs préoccupations et dans leurs démarches... Enseigner la lecture, c'est aider ceux qui sont entrain d'apprendre parce qu'ils lisent au sein d'un groupe hétérogène à observer. »¹⁰⁴

Finally, ils ont réussi à faire le travail. (80%)

Commentaire :

« Toute leçon doit être une réponse » DEWEY¹⁰⁵.

Ce que voulait dire Dewey est que chaque leçon devrait répondre aux besoins des apprenants. Puisque ces derniers sont en face d'une situation-problème. Il est très important de leur faire apprendre à répondre aux problèmes posés.

L'objectif cible est de faire de ces apprenants des lecteurs autonomes. La lecture dans le système d'écriture adopté s'exerce au moyen d'extraits de conte et de courts paragraphes narratifs. A ce niveau d'apprentissage, il est souhaitable de ne pas se limiter aux activités du manuel scolaire, car d'autres activités peuvent être progressivement proposées pour permettre d'élargir l'horizon culturel des apprenants et leur donner l'occasion d'acquérir un savoir-faire, une technique et un outil qu'ils peuvent réutiliser dans d'autres situations.

Le recours au test de closure consiste à faire identifier comme l'explique Bentolila

« L'utilisation du test de closure dans cette optique a été largement contestée. On lui a notamment rapproché de mettre davantage en œuvre un certain mécanisme dans le maniement correcte de la langue qu'une compréhension en profondeur. »¹⁰⁶

¹⁰⁴ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p210

¹⁰⁵ http://www.oasisfle.com/documents/conduire_la_classe.htm

¹⁰⁶ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p29

Les deux activités proposées (le test de closure et les phrases en désordre) aident les apprenants de la première année moyenne à comprendre le texte et éprouver leurs compétences dans différents contextes.

Dans cette perspective, les activités pédagogiques de lecture sont orientées vers ce qui favorise une meilleure anticipation du sens, la mise sur pied d'hypothèses, l'activation de connaissances déjà acquises.

2.2.1.3 Réinvestir

Durée : 2 semaines.

Modalité : (Activité en groupe, en binômes ou individuel)

Compétences visées : L'apprenant dans cette phase sera capable de découvrir d'autres histoires d'animaux.

Déroulement :

Nous arrivons à cette phase qui nécessite que le travail sera fait soit en groupe, en binômes ou individuel. Les apprenants vont chercher des histoires d'animaux et d'identifier le thème dont parle l'histoire. C'est dans cette phase pédagogique où émerge la méthode « Bain lecture », c'est-à-dire, la réalisation du besoin de l'apprenant pour qu'il devienne autonome.

Après le choix de l'histoire les apprenants ont opté pour l'histoire du « Le loup qui avait mal aux dents. ». C'est une histoire qui ressemble à une scénette, jouée par le loup, le lièvre, le chien, le crocodile et l'oiseau. Le texte est une histoire avec un vocabulaire simple. Ce qui facilite la compréhension.

Commentaire :

Cette dernière phase de renseignement est à la fois une étape de recherche, de découverte, de réflexion et de responsabilité (Les savoir-faire dans des situations autonomes).

L'objectif ultime est de savoir associer son attention à la mémorisation et à la compréhension pour s'approprier un savoir-faire et surtout un savoir-être dans des situations autonomes.

Comme l'ont expliqué Marie Lavoie, Jacinthe Lavoie et Alain Nogue (dans l'article « La motivation scolaire. Faites-en votre affaire ! »):

« La curiosité chez l'être humain, cet élan naturel vers la découverte, cet appétit d'apprendre, subit profondément l'influence de toutes sortes de facteurs...qui déterminent le niveau d'intérêt et de persévérance qu'un apprenant apportera à la tâche à exécuter. »¹⁰⁷

4.2.4.2 Entraînement de la lecture.

Durée : 2 heures

Compétences visées :

- ✓ Développer l'intérêt envers la lecture
- ✓ Mettre en évidence le lien entre le langage écrit et le langage parlé

Déroulement :

L'objectif global de l'enseignement de la lecture au cycle moyen, est de permettre d'accéder pleinement au plaisir de lire. Ce stade de la lecture ne peut-être atteint que lorsque l'apprenants lit à voix haute. Raines & Canady disent que :

« Les études menées sur la pratique de lire des livres à haute voix et à plusieurs reprises aux mêmes élèves démontrent que, chaque fois que le livre est lu, les enfants posent des questions plus complexes, font ressortir différentes caractéristiques de l'histoire et des illustrations et approfondissent leur compréhension de l'histoire. »¹⁰⁸

¹⁰⁷ M. Lavoie, J. Lavoie; A. Nogue, « La motivation scolaire. Faites-en votre affaire ! » in *Vie pédagogique : Faire acquérir des compétences à l'école*, n° :139, Avril-Mai 1999, p05

¹⁰⁸ N, Lardjane, " Manuel de français IA.M.", Ed, Casbah, Alger, 2003, p 56

Nous avons fait un petit rappel sur le paratexte et le thème dont parle l'histoire. Puis nous avons demandé aux apprenants de lire le texte à voix haute en respectant la ponctuation et la prononciation. A chaque fois que l'apprenant-lecteur met le ton dans sa prononciation. Nous le félicitons pour l'encourager à lire encore. En effet, cette phase est faite juste après la phase d'analyse. Un apprenant qui ne sait pas de quoi parle le texte ni le problème posé, ne peut émettre des hypothèses de sens et par conséquent ne peut ni lire ni comprendre l'écrit.

Pour que les apprenants arrivent aussi à bien apprécié la lecture, nous avons demandé aux apprenants de retrouver le début en indiquant où et quand l'histoire se passe et d'expliquer comment présentons-nous souvent le début de l'action dans la première phrase en se servant par exemple des expressions « Il était une fois ».

La lecture à voix haute développe la motivation à lire, enrichit le vocabulaire et identifie la connaissance. En effet, elle permet aux apprenants de se construire un ensemble de connaissances sur la littérature. Aussi, elle les encourage à partager leurs impressions et leurs idées, à discuter de ce qu'ils ont appris ou à poser des questions.

Commentaire :

La situation de lecture à haute voix exige un travail approfondi de préparation pour arriver à la phase de l'analyse textuelle. En effet, c'est une activité qui implique une grande maîtrise de la lecture. Il est important de faire travailler la mise en voix notamment quand il s'agit de récit d'animaux. Les apprenants ont utilisé au moment de leurs lectures, l'expression de leurs sentiments (de joie et de tristesse) selon le passage désigné. Ils ont expliqué pour quelle raison ils ont mis telle ou telle intonation dans tel ou tel passage et quel sentiment voulaient-ils transmettre. C'est également l'occasion d'apprendre à répondre aux questions, d'exprimer un jugement, une émotion, un sentiment.

Le plaisir de l'histoire partagée à plusieurs est une initiation à lecture personnelle. La manière de dire, la voix, ses tonalités mettent en relief ce qui sur le papier semble plat pour l'apprenant. Lire avec les apprenants est toujours un plaisir, plaisir d'autant plus nécessaire à ceux qui ont des problèmes de lecture. La lecture à plusieurs enrichit la communication.

Par conséquent, il est important de ne pas mêler ces deux apprentissages comme l'a dit A. Bentolila :

« Celui de la construction de sens (si lire c'est comprendre, alors, apprendre à lire, c'est apprendre à comprendre), et celui de la lecture à voix haute. En classe, on travaille soit en lecture- cela veut dire la construction du signification du texte,- soit en lecture à voix haute, et cela veut dire qu'on apprend à transmettre oralement ses significations à d'autres, qui ont besoin naturellement. »¹⁰⁹

4.2.5 Pistes d'évaluation

Evaluer le savoir lire est une démarche nécessaire tout au long de l'apprentissage continué de la lecture. Les tests et outils divers, souvent lourds à mettre en œuvre, n'ont de véritables raisons d'être utilisés que s'ils permettent une mise en œuvre efficace et précise de remédiations pour des groupes d'apprenants clairement différenciés.

Pour évaluer les compétences acquises pendant ces deux phases de lecture (l'analyse textuelle et la lecture entraînement). Nous leur avons proposer une étude du texte de type narratif. En gardant toujours le thème des animaux. Après, nous avons transformé ce texte en dialogue où les apprenants lisent à voix haute et à tour de rôle. C'est un conte coréen « La

¹⁰⁹Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p213

source du singe? » Quand nous leur demandons à le lire à voix haute, nous étions étonné du plaisir qu'ils manifestaient pour cette histoire.

CONCLUSION:



ous pouvons conclure que si les apprenants sont bien outillés pour entreprendre à lire, l'apprentissage de la lecture leur apparaît signifiant. En outre, s'ils considèrent qu'ils ont plusieurs chances de réussite, le désir de lire de créer viendra spontanément. En effet, actuellement les recherches

montrent que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère en milieu scolaire devient nécessaire, car il favorise l'acquisition du langage, le développement cognitif en général et les autres apprentissages. Par ailleurs, plus l'apprentissage est précoce, plus l'apprenant maîtrisera facilement les quatre aptitudes de la langue (parler/écouter, lire/écrire)

Les enseignants qui veulent aider les apprenants devraient leur enseigner non seulement des connaissances et des compétences dans leur domaine d'études, mais aussi les stratégies qui leur permettent de faire ces apprentissages. En agissant ainsi, ces enseignants contribueront à augmenter le pouvoir d'apprendre de leurs apprenants et les aideront à devenir des apprenants pour la vie.

Pour cela, l'apprentissage de la lecture apparaît de plus en plus comme une nécessité et sa maîtrise comme condition dans la vie personnelle et professionnelle.

Conclusion générale.

**« Développer l'appétence,
développer la compétence
sont donc des objectifs
indissociables. »¹¹⁰**

Après ce voyage autour de l'apprentissage de la lecture, nous pouvons dire que personne ne peut nier que c'est l'enseignement de la lecture qui conditionne le succès de toutes les activités d'apprentissage linguistique (parler - écouter – écrire.). Sans la lecture, il n'y a ni savoir ni culture possible pour l'apprenant.

Savoir lire introduit le goût de la lecture. Cependant, il est important que l'apprenant continue à lire, que le livre devienne pour lui comme l'ont dit A. Serres et Y. Thomas *"J'écris parce que je suis amoureux. J'aime en secret toutes les lettres. Et quand on aime les lettres, on aime les mots. Et quand on aime les mots, on aime les histoires. Et quand on aime les histoires, on aime les livres. Et quand on aime les livres, on aime les gens."*¹¹¹

Nous pourrions comprendre alors que Le goût de lire est cette sorte d'appétit intellectuel. L'apprenant qui aime lire tient en éveil sa curiosité d'esprit et enrichit sa pensée.

La compétence en lecture en langue étrangère est d'une importance indispensable pour une socialisation harmonieuse. En effet, le développement intellectuel de l'apprenant au

¹¹⁰ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991,p96

¹¹¹ Manuel scolaire de français, de la 2^{ème} année moyenne

milieu des livres, est un facteur à ne pas négliger. L'enrichissement des structures linguistique favorise l'apprentissage de cette activité et le plaisir de lire. Ce développement peut se réaliser grâce au rôle indispensable du milieu scolaire. L'école est le milieu idéal à même de doter l'apprenant-lecteur d'un bagage qui lui permet de donner un sens à la diversité des formes écrites qu'il rencontre. D'autre part, l'institution scolaire de forme de lecteurs polyvalents capables d'utiliser de multiples stratégies adaptées à la diversité de la situation de lecture que l'apprenant rencontre.

L'école devrait en outre conduire ses derniers à acquérir une certaine méthodologie qui leur permet de mieux structurer leur lecture. Il ne faut surtout pas oublier que « savoir lire » est la condition première de la réussite scolaire.

Par conséquent, la lecture est un processus intellectuel extrêmement complexe. Ainsi, il n'est pas surprenant que son apprentissage soit long et difficile pour l'apprenant. Par ailleurs, savoir manier aisément lecture reste un enjeu social incontournable et discriminant. Apprendre à lire, c'est permettre comme l'a dit Bentolila: *" l'accès au libre arbitre et l'entrée dans un avenir professionnel prometteur. C'est donc une mission essentielle pour le système éducatif et un défi pour chaque enseignant"*¹¹².

Avant même de savoir lire, il est essentiel que l'apprenant découvre ce qu'est l'acte de lecture, connaître ses enjeux et savoir ce que lire veut dire. Des activités adaptées devraient ensuite être proposées, afin de contribuer à la mise en place des processus minimaux nécessaires à l'identification et à la reconnaissance des mots. Ces processus, qui constituent un instrument et non un préalable, sont indispensables, mais non suffisants pour entrer dans la compréhension.

¹¹² <http://p.birbandt.free.fr/DOCUMENTSDIVERS/Bentolilaapprendre.htm>

Toute cette procédure de la lecture nécessite l'accompagnement d'un médiateur bienveillant et exigeant : un enseignant qui identifie les difficultés d'apprentissage de ses apprenants, et propose des aides et des remédiations adaptées aux besoins. Comprenant la complexité de l'activité de lecture, il conduira ses apprenants vers la pluridisciplinarité qu'elle requiert et l'autonomie et la polyvalence qu'elle autorise.

A. Bentolila dit à se propos: "*Quand on sait lire, on oublie vite à quel point l'apprentissage peut être laborieux, tâtonnant et jalonné de difficultés surmontables. L'enseignant, lecteur expert, est un didacticien ; il doit rendre intelligible l'entrée dans la lecture, savoir séparer ses composantes en conservant à l'acte de lecture son homogénéité.*"

Savoir lire n'a pas de rentable sens s'il n'est pas accompagné du goût et du plaisir de la lecture.

Références

Bibliographiques

Ouvrages

- Amir, A. *Diagramme pour la lecture*. Algérie: Institut Pédagogique National.
- Bentolila, A; Chevalier, B; Falcoz-V, D. *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*. Paris: Nathan Pédagogie, 1991.276p.
- Chartier, A. M; Hébrard, J. *Discours sur la lecture. (1880-2000)*. France: Fayard, 2000.
- Chaib, A.K. *Echec à l'échec scolaire ou l'échec à l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance*. Ed, Madani
- OLLIVIER, B. *Communiquer pour enseigner*. Paris: Hachette, 1992.
- B. Roland, " Le plaisir du texte."
- Poslaniec, Ch. *Donner le goût de lire*. Paris: Sorbier, 2001.249p.
- Cost, D. *La didactique au quotidien, le français dans le monde, "numéro spécial"*. Paris: Hachette,1995.
- Kouidri, F; Touni, M; Attatfa, D; Behlouli, A; Bentifour, B; Kichane, T. *Formation des professeurs de l'enseignement fondamental. Formation à distance*. 1999
- Cacérés,G, Dumazedier, J; Jean, G; Hessenforder, J. *La lecture*. Paris: Seuil, 1961.

- Vigner, G. *Lire du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*. Paris: CLE international, 1979.
- Oyer, H; Butzbach, M; Pendanx, M. "*Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère.*", Ed, CLE International, Paris, 2001.
- Décaunes, L. *Lecture*. 1976. p25.
- Dabène, L. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris: Hachette, 1994
- Porcher, L ; Groux, G. *L'apprentissage précoce des langues*. Paris:Dédier, 1998.
- Peltier, M. *Apprendre à aimer lire*. Paris: Hachette, 1995.158p.
- Gabriel, M.J. *La dissertation pédagogique par l'exemple*. Paris: Roudil, 1973.
- Bellabes, N.A. *Guide pédagogique. A l'intention des enseignants de la langue française de l'école fondamentale*. Palais du livre, 1999.
- CYR, p; GERMAIN, C. *Les stratégies d'apprentissage*. Paris: CLE international, 1998.
- BOGAARDS, P. *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris: Hatier, 1988.
- Geneviève, P. *Laissez-les lire! Les enfants et les bibliothèques*. Paris: Ouvrières, 1987.
- Chateb, Kh. *Apprendre et enseigner lire*. Bejaia: Talentikit, 2002.
- VIAU, R. *La motivation dans l'apprentissage du français*. Canada: Ed, Renouveau pédagogique INC, 1999.
- Medjber, S. *C'est quoi l'école ? Comprendre ses mots par de simples mots*. Blida: Madani, 2001.
- MOIRAND, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris: Hachette, 1982.
- Jupp T.C; Hodlin, S; Heddesheimer, C; Lagarde, J.P. *Apprentissage linguistique et communicationnel. Méthodologie pour un enseignement fonctionnel aux immigrés*. Paris: CLE International, 1978.

- Vigner, G. *Lire du texte au sens –élément pour un enseignement de la lecture*. Paris:CLE International, 1979.
- Bouzar, w. *La culture en question*. Alger: Enal, 1984.

Revue et Articles.

- ✓ Luce Brossard, "Faire acquérir des compétences à l'école ", *vie pédagogique*, n°112-Septembre-Octobre 1999, Direction. Publiée par le secteur de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire et secondaire.

<http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca>

- ✓ www.cahiers-pedagogiques.com
- ✓ <http://www.ccdmd.qc.ca/>: Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), géré par le collège de Maisonneuve, est un centre de production de ressources informatisées et de documents imprimés conçus à l'intention du personnel enseignant et des élèves de l'ensemble du réseau collégial du Québec. Dans ce contexte, le CCDMD produit du matériel destiné aux élèves d'une grande variété de cours et de programmes ainsi que des documents visant particulièrement l'amélioration du français ou de l'anglais
- ✓ <http://www.abpf.be/>
- ✓ <http://www.abpf.be/RevueFLU.html>
- ✓ <http://www.abpf.be/RevueLect.html#Houdart>: entrer dans la lecture
- ✓ <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/frlang/index.html>: L'alphabétisme chez les jeunes enfants : Une ressource pour les enseignants et les enseignantes (2002).
- ✓ http://www.oasisfle.com/documents/conduire_la_classe.htm
- ✓ <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/frlang/elem/alpha/index.html>

- ✓ www.e-littérature.net
- ✓ <http://www.mission-laique.asso.fr/pedagogie/pdf/franc32/cf32p21.pdf>
- ✓ <http://ratsdebiblio.net/citations.html>
- ✓ <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>
- ✓ <http://www.editions-breal.fr/auteurs-1634.html>
- ✓ <http://www.eduscol.education.fr/D0126/chinoisdautry.pdf>

<http://www.applepaille.com/contepourenfants/laplaceduconteenmilieuscolaire.pdf>

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ariege-education/fle/IMG/memoire_estival.pdf

Dictionnaires et Manuels scolaires.

- Dictionnaire de l'éducation, Hachette, 2003.
- J. DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Paris, librairie Larousse, 1973
- J-P. Cuq, "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Ed CLE I, Paris 2003
- Le Petit LAROUSSE Compact en couleurs, *Ed Françaises Inc*, Paris, 1998
- Livre de français 1^{ère} année secondaire, O.N.P.S, 2003/2004
- N, Lardjne, " Manuel de français IA.M. ", Ed, Casbah, Alger, 2003
- Programme de la première année moyenne. Ed, O.N.P.S, avril, 2003

Table des matières

❖ Introduction générale.....	08
------------------------------	----

Première partie:

La lecture dans l'enseignement/

apprentissage du F.L.E

Chapitre I: **Lire ! Compétence et plaisir.**

Introduction	16
1.5 <u>Qu'est ce que lire?</u>	17
1.5.1 <i>L'univers linguistique</i>	17
1.5.2 <i>L'univers psychologique</i>	17
1.5.3 <i>L'univers didactico-pédagogique</i>	18
1.6 <u>Pourquoi lisons-nous ? Pour quel objectif ?</u>	18
1.6.1 <i>Lire pour comprendre</i>	19
1.6.2 <i>Lire pour savoir lire</i>	20
1.6.3 <i>Lire pour le plaisir</i>	21
1.6.4 <i>La joie de lire</i>	25
1.7 <u>La didactisation de la lecture</u>	26
1.7.1 <i>L'apprenant au centre de la pédagogie différenciée</i>	26
1.7.2 <i>La compétence de lecture et son enseignement actuel</i>	27
1.7.3 <i>La motivation de l'apprenant</i>	30
1.7.4 <i>Le projet de l'enseignant</i>	31
1.7.5 <i>L'interaction: enseignant –apprenant</i>	33
1.7.6 <i>L'apprenant en difficulté d'apprentissage</i>	33
1.8 <u>Les représentations</u>	34
1.8.1 <i>Les facteurs psychologiques</i>	35
1.8.2 <i>Les facteurs affectifs</i>	35
1.8.3 <i>Les facteurs techniques</i>	36
1.8.4 <i>Les facteurs sociaux et intellectuels</i>	37
Conclusion	38

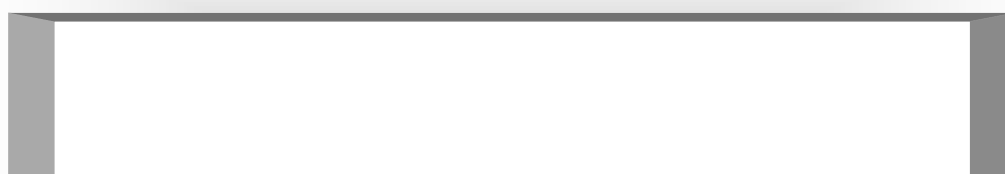
Chapitre II :

Les différentes situations pédagogiques utilisées da

l'enseignement/apprentissage du F.L.E

Introduction	40
2.2 <u>La mission de l'école:</u>	41
2.2.1 <i>La classe: un milieu hétérogène</i>	42
2.2.2 <i>La place de la lecture dans les programmes officiels</i>	43
2.2.3 <i>Le livre: un instrument de culture</i>	44
2.2.4 <i>Le rôle crucial de la bibliothèque</i>	46
2.3 <u>La pertinence de l'enseignement/apprentissag.</u>	
<u>des stratégies de lecture.</u>	47
2.3.1 <i>L'application des stratégies de lecture par l'apprenant</i>	50
2.3.1.1 <i>Avec l'aide directe de l'enseignant</i>	51
2.3.1.2 <i>Sans l'aide directe de l'enseignant</i>	52
2.3.2 <i>La valeur de la lecture à voix haute</i>	53
2.3.3 <i>La méthode « le Bain-Lecture »</i>	55
2.3.4 <i>L'évaluation des stratégies de lecture</i>	56
2.4 <u>L'entré dans l'écrit.</u>	57
2.4.1 <i>Le choix du texte à lire</i>	58
2.4.2 <i>Le conte: pour le plaisir de lire et d'écrire</i>	58
2.4.3 <i>Les types d'activités proposés</i>	61
2.4.4 <i>Les objectifs et les outils de l'évaluation de la lecture</i>	61
Conclusion	64

Deuxième partie:



**Le milieu favorable vers une didactisation
de la lecture en FLE : de la vision à l'action.**

Chapitre III:

**Les comportements des enseignants et des
apprenants sur la position du plaisir d'apprendre
à lire en F.L.E.**

Introduction	67
3.6 Description de questionnaire des enseignants	68
3.7 Analyse des résultats	71
3.8 Description de questionnaire des apprenants	77
3.9 Interprétation des résultats	79
3.10 Synthèse	84
Conclusion	85

Chapitre IV:

**Auscultation didactique de l'apprentissage de la lecture
en classe du F.L.E : du plaisir au savoir lire.**

Introduction	87
4.3 Description de l'expérimentation.	88
4.4 Déroulement de l'enseignement de la lecture.	90

4.4.1 *Analyse textuelle*..... 91

 4.4.1.1 *Découvrir*.....92

 4.4.1.2 *Exercer*.....95

 4.4.1.3 *Réinvestir*.....98

4.2.2 *Entraînement de la lecture*.99

4.3 Piste d'évaluation de la lecture.....102

 Conclusion.....103

❖ **Conclusion générale**.....104

❖ **Références bibliographiques.**

❖ **Annexes :**

- *Questionnaire pour enseignants.*
- *Questionnaire pour apprenants.*
- *Texte 1 « Le crocodile et le chien. »*
- *Texte 2: Le loup qui avait mal aux dents.*
- *Etude du texte: "La source du singe."*

❖ **Table des matières**

Les annexes

Questionnaire destiné aux apprenants de la première année moyenne (1AM) :

- Quel âge as-tu ?.....
 - Tu es de sexe : féminin Masculin
-

11) Est-ce que tu aimes lire en français?

Oui

Non

12) Que représente pour toi la lecture en français ?

.....

13) Pourquoi lis-tu ? Est ce pour :

T'informer.

Comprendre un écrit.

Le plaisir.

Améliore ton niveau.

14) Qui te fait la lecture à la maison.

Ton père.

Ta mère.

Ta soeur.

Ton frère.

Qui d'autres.....

15) Sur quels sujets aimes-tu lire?

.....

16) Quand aimes-tu lire?

Le soir.

Pendant les vacances.

Le matin.

L'après midi.

08) Lis-tu à la maison?

Toujours.

Rarement.

Parfois.

09) Où aimes-tu lire ?

En classe

Dans la chambre

Dans la bibliothèque

Dans le jardin.

10) Qu'est ce qui t'attire quand tu abordes un texte ?

Les dessins.

Le texte.

Le titre.

11) Comment aimes-tu lire un texte en classe ?

Silencieusement.

A voix haute.

12) Comment aimes-tu lire un texte hors de la classe ?

Silencieusement.

A voix haute.

Questionnaire destiné aux enseignants de F.L.E
du collège.

Le questionnaire que je vous présente s'inscrit dans un travail de recherche scientifique qui est motivé par l'intérêt du plaisir dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Q1. Que représente pour vous la langue que vous enseignez?

.....

Q2. Pensez-vous que la réforme de l'enseignement des langues étrangères a laissé vraiment une place au plaisir de la lecture en F.L.E pour les apprenants de 1^{ère} année moyenne.

OUI

NON

Q3. Est ce que l'apprentissage de la lecture vous apparaît primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Oui Pourquoi.....

NON Pourquoi.....

Q4. Avez-vous l'impression que vous apprenants n'aiment pas lire ?

Oui
 Non

Justifier.....

Q5.Pensez- vous que les représentations négatives ou positives des apprenants à l'égard de la lecture en FLE, influencent leur motivation dans l'apprentissage de cette langue ?

Oui
 Non
 Parfois

Justifier.....

Q6.Selon vous, comment faut-il faire pour enseigner et faire apprendre la lecture en FLE au sein de la classe ?

.....

Q7. Comment réagissez vous face aux difficultés de l'apprenant ? Vous lui demander de :

Sauter les mots qu'il ne comprend pas et de continuer sa lecture.

Souligner les mots inconnus, puis chercher leur sens dans un dictionnaire.

Essayer de deviner le sens des mots inconnus en vous appuyant sur le contexte.

Q8. Les activités de lecture que vous avez effectuées en classe, permettent aux apprenants :

D'acquérir de nouvelles stratégies de la lecture et par conséquent de mieux comprendre ce qu'ils lisent.

D'acquérir des compétences lexicales.

D'acquérir des compétences grammaticales et syntaxiques.

De se familiariser avec la culture française.

D'éprouver l'envie de lire en français en classe et en dehors de la classe.

Le texte 01 :**Le crocodile et le chien.**

Le crocodile et le chien étaient de très bons amis. Ils partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve. En ce temps là, le crocodile et le chien avaient la gueule si petite qu'ils pouvaient à peine manger et boire.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette triste situation. Il prit son couteau et alla voir le crocodile. Il lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau. Je veux avoir une gueule assez grande pour pouvoir mordre convenablement. ».

Le crocodile trouva l'idée fort bonne et il se mit aussitôt à l'œuvre. Il s'appliqua et fit très attention. Il tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. C'était vraiment du beau travail et le chien fut très satisfait.

Alors le crocodile demanda au chien de lui tailler le museau. Mais le chien ne fit pas très attention. Il fendit le museau de son ami jusqu'aux oreilles. Furieux le crocodile alla se cacher au fond de la rivière.

Depuis ce jour, le crocodile vit au fond de l'eau. Et si par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et il le dévore.

D'après les belles histoires d'animaux, librairie Grund, Paris

Le texte 02 :

C'est un loup
a MAL AUX DENTS

*« Ouille, ouille, c'est
longueur de journée*

Qui voudrait s'appliquer

« Toi ? Ou bien toi ?

-Non, non, non, je ne

- Et toi, le chien, tu

-Moi, aider le loup

Le loup ne

trouver le crocodile

« Bonjour mon

- Pas mal, pas

- Oh, je souffre

- Hé ! Moi, j

mangé, il va

- Voilà qui es

- Je vais lui

INTERDIT

- Oui, oui, ou

Voilà l'oiseau

dents pointues

Etude du texte:

La source du singe

Un chasseur vivait avec sa femme et son enfant dans une modeste habitation de la montagne. Un jour, rentrant de son travail, il trouva un petit singe qui s'emblait s'être égaré dans la forêt. Pris de pitié, il l'emmena chez lui et lui donna à manger. Le singe grandit et resta très attaché à son maître. Tout le temps, il restait à la maison et se sentait comme un gardien fidèle auprès de l'enfant. Il semblait particulièrement intéressé quand la mère baignait l'enfant.

Un jour, profitant de ce qu'il était seul à la maison, il voulut faire la même chose. Il prit l'enfant et le baigna, mais l'eau était si chaude qu'il brûlait l'enfant qui trépignait de douleur. Le singe prit et s'enfuit avec l'enfant dans la forêt.

Quand le chasseur revint chez lui, il ne trouva ni l'enfant, ni le singe. Il partit à la recherche de son enfant.

Le soir venu, fatigué, il se reposa, adossé au tronc d'un grand pin, et s'endormit. A l'aube, il fut réveillé par le chant des oiseaux. Derrière le pin, il y avait une source qui tombait en cascade sur des rochers. Le bruit de l'eau le charma. Il se leva afin de passer un peu d'eau sur ses yeux, et que vit-il? Le singe rinçait sa bouche avec l'eau de la source, la recrachait sur le corps du bébé, le frottait délicatement de la main comme pour apaiser la douleur de la brûlure.

L'enfant ne pleurait plus. Il était guéri. Le singe rendit l'enfant au chasseur qui, au comble de la joie, oublia toutes ses angoisses.

Il voulut ramener le singe avec lui, mais l'animal disparut dans la forêt à toutes jambes. Il avait honte de sa faute.

D'après un conte coréen.

Questions

1/Phase de compréhension:

- Combien y a-t-ils de personnages?
- Qui sont-ils?
- Où vivait le chasseur avec sa femme?
- Que rencontra le chasseur ?
- Réponds par "vrai" ou "faux":

❖ **Le singe restait à la maison pour garder l'enfant.....**

❖ **Il voulait prendre un bain.....**

❖ **Il baigna l'enfant avec de l'eau froide.....**

❖ **Il s'intéresse à la toilette du bébé.....**

- **Recopie la bonne proposition:**

❖ **Le chasseur partit à la recherche de son fils:**

Avec sa femme seul avec ses voisins

❖ **Après son réveil, le chasseur vit:**

Une mare un puits une source

❖ **Le singe rinçait l'enfant pour:**

Calmer sa douleur lui faire plaisir pour s'amuser

❖ **Le singe rinçait l'enfant avec:**

Sa main une tasse sa bouche

❖ **Le singe rentra avec le chasseur et son bébé:**

Vrai faux

❖ **Le singe disparut parce qu'il avait:**

Peur du chasseur. Hante de sa faute.

❖ **Le texte est de type :** narratif explicatif descriptif

❖ **Le texte est:** une fable une bande dessinée un conte

2/ Phase de production : Remets ces expressions en ordre pour avoir un texte cohérent.

- ✓ Le père recherche désespérément son fils dans la forêt.
- ✓ Le singe prit et s'enfuit avec l'enfant dans la forêt.
- ✓ Le singe est seul à la maison avec l'enfant.
- ✓ Un chasseur vit avec sa femme et son fils dans la forêt. Il ramène un singe à la maison.
- ✓ Tôt le matin, le père aperçoit le singe et l'enfant près d'un point d'eau. Le singe a calmé les douleurs du bébé avec l'eau de source.
- ✓ Le père est heureux d'avoir retrouvé son fils. Honteux, le singe s'enfuit à toutes jambes.
- ✓ En profitant de l'occasion d'être seule, il prit l'enfant et le baigna, mais l'eau était si chaude qu'il brûlait l'enfant qui trépirait de douleur.